



HAL
open science

Quand le cinéma révèle la ville : impacts, traces et enjeux d'un territoire scénique à travers l'exemple de Saint-Marc-sur-Mer

Mathilde Thalouarn

► **To cite this version:**

Mathilde Thalouarn. Quand le cinéma révèle la ville : impacts, traces et enjeux d'un territoire scénique à travers l'exemple de Saint-Marc-sur-Mer. Architecture, aménagement de l'espace. 2018. dumas-02090272

HAL Id: dumas-02090272

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02090272v1>

Submitted on 4 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

La ville de Saint-Marc-sur-Mer fut le théâtre d'un des chefs-d'oeuvres du septième art. En 1951, Jacques Tati et son équipe débarquent dans la petite station balnéaire de la côte atlantique et la transforme à tout jamais. À travers une scénographie urbaine particulière, la ville est aujourd'hui passée au rôle de narratrice. Plus de soixante ans après, l'âme de Monsieur Hulot est encore bien présente dans la station balnéaire. Le tableau peint par Jacques Tati dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* s'anime chaque été et laisse place à une nouvelle histoire.

Quel temps fait-il à Paris ?



Quand le cinéaste révèle la ville
Impacts, traces et enjeux d'un territoire scénique à travers l'exemple de Saint-Marc-sur-Mer

Quand le cinéma révèle la ville

Impacts, traces et enjeux d'un territoire scénique à travers l'exemple de Saint-Marc-sur-Mer

Mémoire de Master
Mathilde Thalouarn 2017/2018



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Mathilde Thalouarn

DE4 : Architecture en représentation
Laurent Lescop / Bruno Suner
2017/2018

1ère et 4ème de couverture : illustration réalisée par Mathilde Thalouarn

REMERCIEMENTS...

Je tiens à remercier Laurent Lescop pour ses précieux conseils et son écoute,

Jean-Philippe Gigot pour son amour de Jacques Tati,

Pierre Joubert, Yves Ryo et André Legendre, les membres de l'association Culture et Loisirs de Saint-Marc-sur-Mer pour la visite passionnée de leur belle commune,

Ma mère pour sa relecture et son soutien inconditionnel.



Bonne lecture !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sommaire

Introduction

15

Synopsis du film

21

Première Partie

01 // Saint-Marc-sur-Mer : la ville paisible de bord de mer devenue le théâtre d'un des chefs-d'œuvre du patrimoine cinématographique

24

A / Le choix de la ville

1) Trouver la ville

24

2) Les stations balnéaires, des vacances pour tous ?

26

3) Habitants et vacanciers, acteurs de leur quotidien

29

Conclusion 01//A

32

B / La ville de Saint-Marc-sur-Mer, hier et aujourd'hui

1) Saint-Marc-sur-Mer

34

2) L'été 1951 : tournage du film de Jacques Tati

36

3) Saint-Marc aujourd'hui et demain : le projet d'une fondation

38

Conclusion 01 // B

42

C / Le cinéma de Tati : un outil pour traduire une condition urbaine et sociale

1) Les vacanciers, Monsieur Hulot et la plage

44

2) Les vacances de Tati

46

Conclusion 01//C

50

Conclusion Première Partie **52**

Sommaire

Sommaire

Deuxième Partie

Troisième Partie

02 // La ville qui se raconte **62**

03 // Quand Tati révèle la ville **100**

A / Les lieux emblématiques du tournage

A // De Sainte-Sévère à Saint-Marc-sur-Mer : une nouvelle attractivité par le cinéma ?

- 1) La plage **62**
- 2) L'Hôtel de la plage **64**
- 3) La Maison de Martine **68**
- 4) Le terrain de tennis **70**

- 1) Tati, Sainte-Sévère, Saint-Marc-sur-Mer, Saint-Maur-des-Fossés **100**
- 2) Tati réinvente la ville **105**
- 3) Maison de Jour de Fête / Maison des Vacances **107**

Conclusion 02//A **74**

Conclusion 03//A **112**

B / Une scénographie urbaine pour mettre en récit

B // La ville perçue à travers le prisme du septième art

- 1) «Dans les pas de Monsieur Hulot» **78**
- 2) La position du musée dans la ville **80**

- 1) Décors de cinéma, des musées à ciel ouvert **114**
- 2) Habitants et vacanciers de Saint-Marc-sur-Mer, acteurs d'un territoire scénique ? **115**
- 3) Quelles nouvelles constructions pour ces villes ? **117**

Conclusion 02//B **84**

Conclusion 03//B **122**

C / Paysages réels / Paysages racontés ?

C // Tati, théoricien de l'urbain

- 1) Vrais / Faux espaces ? **86**
- 2) Les repères dans le film, les repères dans la ville **90**

- 1) Critique du moderne, révélation d'une ère perdue **124**
- 2) La ville comme personnage central **127**

Conclusion 02//C **92**

Conclusion 03//C **130**

Conclusion Deuxième Partie 94

Conclusion Troisième Partie 132

Sommaire

Quatrième Partie

Prologue	136
Le rapport à la ville	137
Programmation	141
Rapport à l'architecture	145

Conclusion Quatrième Partie	146
------------------------------------	------------

Conclusion	150
-------------------	------------

Médiagraphie	154
---------------------	------------

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

INTRODUCTION

INTRODUCTION

La ville de Saint-Marc-sur-Mer, autrefois paisible station balnéaire très appréciée des anglais, est choisie par Jacques Tati pour tourner son film : *Les Vacances de Monsieur Hulot*. De juillet à octobre 1951, la ville va alors devenir le théâtre d'un des chefs-d'œuvre du patrimoine cinématographique. Le succès populaire est immédiat et sera confirmé par le Prix de la Critique au 6ème Festival de Cannes et le prix Louis-Delluc qui distingue le meilleur film français de l'année.

Lors du tournage du film, toute la ville va être mise à contribution à la fois dans la construction des décors mais aussi pour la figuration. Durant l'été, Jacques Tati vient mettre en scène la ville et ses habitants. Les vrais et faux vacanciers se mélangent au sein de l'Hôtel de la Plage, des façades sont repeintes pour l'occasion, un faux phare est construit sur la jetée, etc... Les habitants présents en garderont un souvenir impérissable et prennent aujourd'hui énormément de plaisir à le partager.

Le film des *Vacances de Monsieur Hulot* a permis à Saint-Marc de connaître une attractivité inattendue. Elle passe de la station balnéaire de la Côte Atlantique au lieu emblématique de pèlerinage pour tous les amoureux de l'œuvre du célèbre cinéaste et autres cinéphiles.

Depuis la sortie du film, la ville met en valeur un patrimoine immatériel offert par Jacques Tati. En 2013 pour les soixante ans du film, la ville de Saint-Marc-sur-Mer installe des cabines de plage qui permettent de créer un parcours appelé « Dans les pas de Monsieur Hulot » entre les différents lieux emblématiques de tournage. Sur ces cabines-totems, on retrouve des flash-codes, qui à l'aide de smartphones, permettent de revoir la scène qui a été jouée à l'endroit précis où nous nous trouvons au moment même. Monsieur Hulot est, depuis cet été magique, le gardien de Saint-Marc. En effet, depuis 1999 une statue à son effigie

a été érigée. En 2016, la Marie de Saint-Nazaire a suggéré de monter un projet de construction pérenne d'une « fondation-musée Monsieur Hulot » à l'emplacement du parking de Saint-Marc, Place de l'Ancienne Chapelle.

Les Films de Mon Oncle, une société visant à promouvoir le patrimoine culturel offert par Jacques Tati tout au long de sa vie et de sa carrière, ont cette idée de « fondation-musée » depuis très longtemps, bien avant que la Mairie de Saint-Nazaire ne propose en 2016 de monter un projet. Un partenariat a donc été proposé avec l'École d'Architecture de Nantes pour étudier ce projet et en proposer une potentielle définition. C'est en septembre 2017 que Laurent Lescop, mon professeur référent de mémoire de Master m'a proposé de m'intéresser à ce sujet, suite à un échange sur le fait que le rapport entre le Cinéma et la Ville était un thème que je souhaitais aborder.

Mon mémoire est donc organisé, en deux temps, de la manière suivante : analyser dans un premier temps, les traces, impacts et enjeux d'un territoire scénique en s'appuyant sur le cas de la ville de Saint-Marc-sur-Mer pour ensuite en retirer les éléments qui me paraissent importants dans la réalisation de ce projet.

Il s'agira de se demander comment l'image d'une station balnéaire a été fortement influencée par le tournage d'un film d'un grand réalisateur comme Jacques Tati mais aussi dans un second temps, quelle structure pour mettre en scène le chef-d'œuvre de ce dernier et son personnage de Monsieur Hulot.

Dans un premier temps, il s'agira d'étudier comment Saint-Marc-sur-Mer est passée de la petite station balnéaire familiale à un territoire scénique, ayant accueilli le tournage d'un des chefs-d'œuvre du septième art le temps d'un été. Dans cette partie, on verra que le choix de la ville est une décision très réfléchie car pour Tati, le plus important au cinéma, c'est «le décor». La ville devient le personnage principal de son histoire et choisir celle qui représentera pour lui «l'essence même des vacances» est aussi important que de choisir l'acteur qui jouera le premier rôle de son film. Mais en choisissant cette dernière, il en choisit aussi les habitants et dans un même temps, les acteurs. Jacques Tati,

comme dans *Jour de Fête*¹, fait appel à la participation habitante pour tourner ses films, par souci de réalisme. En choisissant une station balnéaire comme fond de toile pour peindre son tableau, Jacques Tati vient par là traduire une condition économique et sociale forte. On verra dans cette partie comment le cinéaste inscrit ses films et les histoires qu'il raconte dans des contextes et époques précis, avec des personnages issus de toute catégorie sociale. Il s'agira aussi dans cette partie de faire une description de l'histoire de la ville et de ses enjeux de développement avec la construction de la structure dédiée à Monsieur Hulot et à son créateur Monsieur Tati. Le film est tourné en 1951, à la sortie de la Seconde Guerre Mondiale, la région de Saint-Nazaire fut fortement touchée par les bombardements.

Dans une seconde partie, il s'agira d'étudier comment, aujourd'hui, la ville de Saint-Marc-sur-Mer met en scène, ce patrimoine immatériel. Il est question dans un premier temps de lister les lieux significatifs des *Vacances de Monsieur Hulot* et comment ils sont mis en relation les uns avec les autres dans la station balnéaire. On compte parmi ces derniers l'emblématique Hôtel de la Plage, le terrain de tennis, la Maison de Martine ou encore la grande plage de Saint-Marc. La ville a décidé en 2013 de mettre en place un parcours appelé «Dans les pas de Monsieur Hulot». Il s'agit de six «cabines-totems» qui sont disposées au niveau des lieux emblématiques du tournage du film. Pour poursuivre la scénographie urbaine de la ville, en 2016 la ville de Saint-Nazaire demande à monter un projet pour la construction d'une structure célébrant cet été 1951 et le travail de Jacques Tati. Sa position centrale dans la station balnéaire permet un point de vue global sur chacun des autres sites. Il s'agira aussi d'étudier le choix de Tati pour le décor naturel plutôt que les studios de cinéma, bien qu'il soit contraint de tourner ses scènes d'intérieur dans les studios de Boulogne-Billancourt. Il vient alors transformer le temps d'un été Saint-Marc-sur-Mer en «mini-hollywood».

Dans une troisième et dernière partie d'analyse, il est question d'interroger le rapport entretenu entre Jacques Tati et la Ville dans son Œuvre. En effet, le lien qu'il nourrit avec les villes dans lesquelles il choisit de tourner est très fort. On compte

¹ Premier long-métrage de Jacques Tati sorti en 1949

parmi elles : Sainte-Sévère-sur-Indre, Saint-Marc-sur-Mer ou encore Saint-Maur-des-Fossés. Comme pour *Les Vacances de Monsieur Hulot*, la participation habitante est très forte dans ses autres longs-métrages comme *Jour de Fête* ou encore *Mon Oncle*. En venant construire des décors, reconstruire des maisons en ruines (dans le cas de Saint-Marc-sur-Mer) et repeindre des façades, Jacques Tati vient réinventer « sa » ville. Il la modèle à l'image qu'il veut lui donner. Pour *Les Vacances de Monsieur Hulot*, c'est sa vision de l'essence même de la station balnéaire qu'il vient peindre dans son long-métrage. La question se pose de comprendre le devenir de ces lieux scéniques. Les villes de cinéma sont-elles contraintes à devenir des territoires figés ? Les habitants de ces dernières sont-ils eux même acteurs d'un territoire figé ? Quelles nouvelles constructions pour ces villes ? En effet, le développement urbain de ces villes de cinéma sont difficiles à appréhender. Elles sont amenées à faire face à un processus ambivalent ; d'un côté participer à l'effort de mémoire et d'un autre côté, se développer de telle manière à construire un territoire cohérent pour les habitants de la station balnéaire. Il est aussi important d'étudier dans cette troisième partie, le rapport qu'entretient Jacques Tati, le « réalisateur-constructeur » avec l'architecture. On verra comment ses films lui permettent de se positionner en tant que révélateur d'une époque, dictée par la tradition et le bon vivre ensemble.

La quatrième partie est quant à elle destinée à dresser un portrait du projet de la structure dédiée aux *Vacances* de Jacques Tati. Il s'agira dans cette partie de définir dans un premier temps quel statut donner à ce dernier. Est-ce un musée ? Quelle place a-t-il dans un territoire scénique comme Saint-Marc-sur-Mer ? Une construction pérenne pour un tel réalisateur n'est pas anodine. Sa critique de la modernité et de l'industrialisation de la société montre son intérêt pour la question. La question de la programmation se pose alors aussi.

« Ce que je veux rendre, c'est la vie toute simple, c'est l'atmosphère des vacances », Jacques Tati.

« Hôtel de la Plage, côte atlantique, saison estivale : les citadins posent leurs valises. Au loin, le son dérangeant d'une voiture pétaradante.

Au volant, un vacancier pas comme les autres. C'est monsieur Hulot qui pousse la porte de l'hôtel et déclenche un énorme courant d'air.

Joyeux désordres en station balnéaire. Qui pratique un tennis chorégraphié, qui casse sa barque à la pêche.

Pensionnaire décalé, semeur de troubles involontaires, il marque mal dans cette petite société de vacanciers très sérieux.»¹



¹ Synopsis des Vacances de Monsieur Hulot issu du site internet les Films de Mon Oncle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



PREMIÈRE PARTIE

01 // Saint-Marc-sur-Mer : la ville paisible de bord de mer devenue le théâtre d'un des chefs-d'œuvre du patrimoine cinématographique

A / Le choix de la ville

1) Trouver la ville

La grande vedette des films de Jacques Tati est le décor, l'importance du contexte est pour lui immense. C'est ce qu'il démontre avec ses œuvres comme *Playtime* ou encore *Mon Oncle*, où le cinéaste en vient à dessiner et construire la Villa Arpel¹ ou à une échelle plus importante, Tativille². Cependant, il est tout aussi important dans *Les vacances de Monsieur Hulot* ou *Jour de fête*. Bien qu'ils s'inscrivent dans un contexte réel comme le village de Sainte-Sévère-sur-Indre³ et la station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer⁴, la construction des décors y est tout de même importante. La ville devra trouver sa place de premier rôle dans cette œuvre. David Bellos nous confie dans son ouvrage *Jacques Tati, sa vie et son art*⁵ que le cinéaste a passé un très long temps à chercher le lieu qui allait représenter l'essence même de l'idée des vacances à la mer, dans sa forme la plus épurée. Il s'accompagne de son ami peintre Jacques Lagrange⁶ pour choisir cette ville. À l'image d'une sélection d'acteurs pour un rôle précis, les deux amis feront de même concernant le lieu de tournage et le choix du lieu qui incarnera au mieux ce « personnage » de ville de bord de mer. De ce fait, ils écumeront les cartes postales d'un nombre immense de communes balnéaires.

Ce qui, de ce fait, renvoie à la question de l'« image de la ville ». Au-delà du simple repérage d'un lieu de tournage, Jacques Tati va donner le rôle principal à un site en particulier. Comment traduire l'essence d'un lieu à travers l'image ? Le médium de la carte postale n'est pas anodin. Celle-ci évoque immédiatement dans l'esprit général la notion de vacances, chère à Tati. À travers la carte postale, il s'agit directement de la quintessence de l'image des vacances qui est représentée dans 10,5cm x 14,8cm : « (...) la carte postale reste un produit de forte consommation touristique et de ce fait participe à la diffusion de modèles paysagers pour le plus grand nombre et dans le monde entier. (...) Analyser ce qui constitue les conventions esthétiques



a. Carte postale de Saint-Marc-sur-Mer

propres à la carte postale permet aussi de saisir ce qui dans un paysage peut prétendre à la reconnaissance de ses qualités touristiques»⁷. C'est à l'aide d'une carte postale que Jacques Tati a su trouver la ville représentant le mieux pour lui la nature des vacances. Jacques Kermabon ajoute que la carte postale renvoie à « (...) un imaginaire, le plus souvent daté, à une idée, un idéal de paysages de vacances (...) »⁸.

L'idée principale du film était pour lui de « saisir et fixer l'essence des vacances à la mer »⁹, des vacances qui pour lui et la majorité des français, lui rappellent l'enfance. En particulier, elles lui évoquent cet été 1916 passé à Mers-les-Bains, une commune située dans la Somme. Un temps pendant lequel le père de Tati est mobilisé au front et obtient une permission de sortir: « *Mon père était en permission : il vint nous rejoindre sur une plage en tenue d'officier. Il n'avait pas le droit d'ôter son uniforme, sauf pour entrer dans l'eau. Il restait là, sur le sable, en bleu horizon. On aurait dit un garde champêtre venu nous tenir à l'œil. J'y pense souvent.* »¹⁰.

Son choix finit par se porter sur la petite station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer, près de Saint-Nazaire. C'est cette dernière qui incarnera l'esprit du film. Elle ressemble à peu de choses près à Mers-les-Bains. Il s'agit d'une région qui fut très marquée par la guerre et qui « porte encore les stigmates de la seconde

¹ La maison de la famille Arpel dans *Mon Oncle*, Tati, J., 111 mn.

² Le gigantesque décor imaginé par Jacques Tati pour son film *Playtime*

³ Ville de tournage de *Jour de fête*

⁴ Ville de tournage des *Vacances de Monsieur Hulot*

⁵ Bellos, D., (2002). *Jacques Tati : sa vie, son art*. Paris : Seuil. 475p.

⁶ Jacques Lagrange, né à Paris le 28 juillet 1917, mort le 4 juillet 1995, est un peintre, graveur et scénariste français, proche ami de Jacques Tati

⁷ Perrot, M., Magos, I., (1997). Un paysage de carte postale, *l'Aubrac*. Xoana, n°5

⁸ *Le temps des vacances*, 303, n°118, p.221

⁹ Bellos, D., (2002). *Jacques Tati : sa vie, son art*. Paris : Seuil. 475p.

¹⁰ Vingt questions sur les vacances posées à Jacques Tati », *Les Cahiers d'Elle*, n°10, mai 1953

guerre mondiale»¹¹. Tati y fait par ailleurs une allusion lors de la séquence où Monsieur Hulot se réfugie dans une cabine dans laquelle sont entreposés des feux d'artifices. Ce dernier allume par mégarde une des mèches avec sa pipe. Les bruitages lors de cette séquence sont ceux de «bruits d'archives de tirs au mortier et de mitraillettes»¹².

2) Les stations balnéaires, des vacances pour tous ?

Les stations balnéaires ont connu d'importants changements depuis leur apparition au XVIIIème siècle en Angleterre et leur arrivée au XIXème siècle en France. Dans *Villégiature Balnéaire, Loire-Atlantique et Vendée*¹³, on apprend que ces dernières sont au départ réservées aux élites pour des «raisons économiques et sociales». En effet, ce type de déplacement n'est pas abordable pour tous les foyers au cours du XIX ème siècle. Les moyens de transport vont connaître un développement sans précédent au cours du XXème siècle ce qui va permettre de rendre l'accès à ces stations balnéaires plus facile. Ces dernières vont venir s'accrocher aux lignes de chemin de fer. Dans les wagons, des affiches de ces villes recouvrent les parois des trains, ce qui participe à leur publicité. Par la suite, l'usage de la voiture vient «révolutionner l'accès aux stations»¹⁴.



b. Affiche du paquebot France - collection Ecomusée de Saint-Nazaire



c. Affiche de La Baule (1928), auteur inconnu

Puis, la Première Guerre Mondiale va venir ralentir ce phénomène. Cependant, à la suite de ces années de conflit, le tourisme balnéaire va venir s'ouvrir à un champ plus large de catégories sociales. Ces lieux de villégiature ne sont plus exclusivement destinés à la bourgeoisie. Les tentes de camping et les caravanes, alternatives des hôtels, viennent peu à peu peupler ces stations.

Les vacances des français vont prendre un tournant mémorable lorsque le 4 juin 1936, le Front Populaire remporte les élections législatives. Dans *Tous à la plage !*, on apprend que deux semaines après ce scrutin, le Journal Officiel va publier une loi instituant quinze jours de congés payés annuels ainsi que la mise en place de la semaine de quarante heures. Dès lors, les vacances vont devenir populaires et modernes, ouvertes à presque tous.



d. © Robert Doisneau, Les Sables d'Olonne, Vendée 1959

La ville de Saint-Marc-sur-Mer, lieu de tournage de l'œuvre de Jacques Tati *Les vacances de Monsieur Hulot* est très vite identifiée par les Nazairiens «comme un lieu de loisirs potentiel car ce village allie point de vue pittoresque sur la mer et plage

¹¹ Guérand, J.-P., (2007). Jacques Tati. Paris : Gallimard. 416p.

¹² Bellos, D., (2002). Jacques Tati : sa vie, son art. Paris : Seuil. 475p.

¹³ Villégiature Balnéaire, Loire Atlantique et Vendée (2012) Revue 303 Arts Recherches et Créations. 112p.

¹³ Villégiature Balnéaire, Loire Atlantique et Vendée (2012) Revue 303 Arts Recherches et Créations. 112p.

¹⁴ Toulhier, B., (2016). Tous à la plage : villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours. Lie-nart. 300p.

confortable»¹⁵. Un hôtel, qui sera justement nommé l'Hôtel de La Plage sera vite construit et viendra accueillir les vacanciers ainsi que toute l'équipe de Tati le temps du tournage de l'été 1951. Outre cet établissement, les pensions de famille viennent héberger les vacanciers le temps de leurs congés. A l'inverse de nombreuses stations balnéaires, les bains et le casino ne sont pas présents à Saint-Marc mais sur la plage du Grand Traict un peu plus loin au nord. Dans ce petit bourg que constitue ce lieu, on retrouve tout ce qui permet aux vacanciers de passer un bon séjour : construction d'une jetée, implantation d'un abri et d'une société de sauvetage ainsi que le grand hôtel de la plage. «L'Hôtel de la plage donne au bourg initial sa physionomie balnéaire. Sa silhouette actuelle, simplifiée dans son décor et ses aménagements extérieurs, et augmentée d'un second pignon, s'impose dans le paysage, lui donnant une dimension presque excessive»¹⁶.

Le synopsis des *Vacances de Monsieur Hulot* décrit des vacances à la mer d'après-guerre. On y voit des vacanciers qui retracent leur train-train quotidien, à l'image de leur vie à la ville : plage le matin, déjeuner le midi au restaurant de l'hôtel et puis retournent à la plage l'après-midi. Les vacanciers de Tati et les «vrais» vacanciers se côtoient le temps d'un été. Dans ces «faux» vacanciers, on retrouve un homme d'affaires qui ne se détache pas de son travail, un général de l'armée à la retraite qui de la même manière est toujours à l'armée, une jeune et belle estivante, une vive anglaise, des enfants qui jouent et semblent s'ennuyer et Monsieur Hulot, incarné par Jacques Tati, qui semble chambouler le quotidien des autres. Jacques Tati représente à travers son film l'idée que ces vacanciers sont à la mer comme ils sont à la ville, ils réinterprètent leur quotidien durant leur séjour à Saint-Marc. Ils apparaissent comme des automates qui ne semblent plus surpris par ce qui les entourent et semblent ne pas réussir à apprécier leurs vacances à leur juste valeur. Les enfants qui baillent permettent à Tati de traduire le fait que la routine des vacances ne semblent pas les amuser eux, contrairement aux adultes qui ne semblent manifester aucun ennui. Mais cet été là, un élément vient perturber leur quotidien : Monsieur Hulot, un grand homme impressionnant qui enchaîne les maladresses et provoque les fous rires des enfants.

¹⁵ *Le temps des vacances*, 303, n°118, 256p.

¹⁶ *Le temps des vacances*, 303, n°118, 256p.

3) Habitants et vacanciers, acteurs de leur quotidien

Durant cet été 1951, les habitants de Saint-Marc sont mis à contribution. D'après l'article écrit par Stéphane Pajot dans le périodique *Ar Men*¹⁷, Jacques Tati et toute son équipe sont arrivés le 28 juin 1951. Ces derniers ont été accueillis par le patron de l'hôtel, Claudius Bernard, son épouse ainsi que le maire de l'époque. «*Sous le signe de la bonne humeur, une partie de l'équipe prend ses quartiers dans l'hôtel, l'autre étant hébergée chez l'habitant*».

Le Ouest France du jour titre :

« *Metteur en scène et facteur !!! A L'AMÉRICAIN. M. Jacques Tat(t)i, l'excellent interprète de Jour de Fête est arrivé hier à Saint-Marc... où les premiers tours de manivelles de Vacances seront donnés entre le 9 et le 15 juillet 1951* »

Jacques Tati fait appel aux Saint-Marcois pour réaliser quelques uns de ses décors. En effet, on apprend dans le livre de Stéphane Pajot¹⁸, qu'Alfred Pichon, «*menuisier et maire adjoint de Saint-Marc-sur-Mer*» va construire une nouvelle entrée pour l'hôtel de la plage, de façon à ne pas déranger les vrais clients venus y séjourner durant l'été. On apprend aussi que, malgré cette seconde entrée, plus d'un vacancier venu à l'improviste se cassera la figure dans le nouveau décor. «*Les artisans du coin avaient toujours une bricole à faire*», confirme l'ancien maire-adjoint de Saint-Nazaire, Alfred Pichon, «*les commerçants aussi en ont profité car le tournage était devenu une attraction locale et même régionale*».



e. À gauche : fausse entrée de l'Hôtel de la Plage. f. À droite : façade de l'Hôtel

¹⁷ Pajot, S., (2006). *M. Hulot à Saint-Marc-sur-Mer : Histoire d'un tournage*. Ar Men, n°153.

¹⁸ Pajot, S., (2003). *Les Vacances de Monsieur Tati*. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

En plus de son équipe de tournage, Tati va embaucher des habitants ainsi que des vacanciers pour tourner son film¹⁹. On retrouve ainsi Monsieur Bénoni, un pêcheur de Saint-Marc «pris dans les filets du cinéaste». « Celui-ci était un vieux grigou qui nous faisait bien peur », raconte Pierre Joubert, qui fut l'un des enfants figurants. D'autres habitants vont jouer leur propre quotidien devant la caméra de Jacques Tati, comme Paulo le marchand de glaces. Mais prenons l'exemple de Monsieur Tassin, un vrai vacancier, qui lui, à l'inverse ne jouera pas son rôle mais celui d'un capitaine au long cours.

Un grand vide va se créer au départ du cinéaste et de son équipe. En effet, la population de Saint-Marc a vécu le temps d'un été au rythme des prises de vue pour ce film. Les «habitants de Saint-Marc lui [Jacques Tati] voueront une reconnaissance éternelle», écrit un journaliste en 1952.

Cinquante ans plus tard, les enfants de la station balnéaire en gardent un souvenir ému et témoignent avec mélancolie de cet été 1951 qu'ils décrivent comme exceptionnel. Jean-Louis Pichon se confie dans le livre de Stéphane Pajot *Les Vacances de Monsieur Tati* : «Tati cherchait deux enfants et avait demandé l'autorisation à la direction de l'école publique de Saint-Marc. Je me souviens d'un autre camarade, Michel, qui avait refusé car il avait peur de participer à cette aventure, cela l'effrayait réellement. Il s'est mis à pleurer quand Tati est entré dans la classe et a failli le choisir. Pour un gamin de cinq ans, ça n'était pas évident de découvrir ce grand bonhomme qui mesurait 1,90m. Jacques Tati nous impressionnait par sa carrure, il dénotait dans le paysage. A la porte de la sortie de l'école, il venait carrément nous chercher en Jeep. Parfois, il nous faisait faire le tour de Saint-Marc en voiture pour nous mettre à l'aise. Et quand tout se passait bien, il nous offrait des sucettes Pierrot Gourmand au lait. Une belle récompense».

Jacques Tati vient chambouler le quotidien des habitants de Saint-Marc sous plusieurs aspects. Il s'immisce dans leur vie, vient chercher les enfants à l'école, participe à des réunions familiales, met la main à la pâte pour repeindre des façades, etc... Durant deux mois, Tati apparaît comme cet «oncle perdu de vue » pour

ces habitants. Il fait rire les enfants et fait la fête avec les adultes une fois la caméra éteinte. Jacques Tati à travers son rôle de Monsieur Hulot, ne prend-il pas également sa place au sein des habitants en dehors du champ de la caméra ?

¹⁹ Pajot, S., (2003). *Les Vacances de Monsieur Tati*. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

Conclusion 01//A

La ville de Saint-Marc-sur-Mer traduit pour Jacques Tati l'ambiance parfaite pour convenir à l'essence des vacances qu'il veut traduire dans son œuvre *Les Vacances de Monsieur Hulot*. En effet, à travers la carte postale, lui et son ami peintre Jacques Lagrange, ont assimilé l'image que la ville laisse transparaître à travers ce document. Jacques Tati pose un regard nostalgique sur les vacances et c'est toute l'atmosphère qui en ressort de ce film. Le lieu de tournage du film apparaît aussi important que le personnage principal à savoir Monsieur Hulot. La ville possède effectivement un rôle primordial dans le fait de traduire cette ambiance si chère à Tati, «la vie toute simple».

Le choix de la station balnéaire n'est pas anodine car elle représente une large évolution dans le fonctionnement des vacances. Au départ, lieu de villégiature pour les plus privilégiés elle devient, avec l'arrivée des congés payés en 1936, un endroit où passer ses vacances pour la majorité des catégories sociales. Dans le film de Tati, on observe des vacanciers de tous horizons qui viennent séjourner à l'Hôtel de la plage.

Le cinéaste intègre Saint-Marc dans son entièreté. En effet, parmi les figurants du film nous retrouvons des Saint-Marcois, qui jouent leur propre rôle ou presque. Eux ne sont pas en vacances et ont accordé leur rythme de vie à celui des prises de vue le temps d'un été. La participation habitante montre une volonté de la part de Tati de garder ce sentiment de familiarité à travers les scènes dans lesquelles ces derniers figurent.

B / La ville de Saint-Marc-sur-Mer, hier et aujourd'hui

1) Saint-Marc-sur-Mer

Saint-Marc-sur-Mer est une station balnéaire, située sur la commune de Saint-Nazaire. Entre 1841 et 1866, la population est passée de 866 à 11600 habitants. Cette croissance spectaculaire est à mettre en parallèle avec le développement des stations balnéaires sur la côte atlantique. Mais aussi avec «l'arrivée massive de travailleurs pour nourrir l'activité des chantiers navals»¹. Le littoral nazairien est riche de paysages variés, on observe une alternance entre grandes plages et petites criques. C'est grâce à cette succession de sites que les différentes pratiques balnéaires peuvent s'exercer. Saint-Marc-sur-Mer est appréciée des villégiateurs venus pour profiter des bains de mer. Son paysage est constitué en grande partie de falaises et de grandes plages.

Emile Auzou écrit à propos de la plage de Saint-Marc dans *La presqu'île guérandaise*² : «La plage est petite et convexe avec des falaises de terre sur la droite. Seuls deux gros massifs sombres donnent un aspect sérieux à ce décor. L'un est relié naturellement à la côte, l'autre en est séparé à mer haute. On a fait une jetée avec une grande courbe sphérique. La jetée a créé ainsi un petit port pour les quelques barques du pays et un abri pour les pêcheurs. L'autre massif est pareil : à son sommet, une plate-forme. Entre les deux, un remblai maçonné s'élève de la mer, sur lequel est implanté une baraque blanche (société de sauvetage). Quelques cabines sont sur la plage. Pas de fauteuils en osier, pas de tentes. On s'assied à même le sable. C'est une plage pour les enfants. La mer, même y est adoucie. On est en Loire, ce n'est plus l'Océan grandiose, ni la plage véritable. [...] Quelques villas seules grimpent au flanc de la falaise terreuse avec une suite de plages minuscules et sans intérêt, un sentier cahoteux longé de jolies maisons, entourées de jardins verts et fleuris».

¹ Onimus-Carrias, S., (2011). A Saint-Nazaire, la tentation balnéaire, 303, n°118, p.46-50.

² Auzou, E., Réédition du livre intitulé *La Presqu'île guérandaise : Étude géographique, historique et économique. Manuel des touristes et des baigneurs*, (1897). 392 p.

Saint-Marc est une station balnéaire «familiale et confidentielle»³. La volonté politique tournée vers le développement économique empêche Saint-Nazaire de connaître le même phénomène que La Baule ou Pornichet par exemple. Elle reste très prisée par les touristes, en particulier les anglais dès la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Mais son développement ferroviaire est insuffisant, en comparaison avec d'autres stations balnéaires de la côte Atlantique ce qui ne permet pas à Saint-Nazaire d'être aussi populaire que ses voisines. C'est un mal pour un bien car cela a permis à la station de préserver son littoral et de ne pas connaître une bétonisation de ce dernier. On retrouve plusieurs villas d'époque de style balnéaire qui composent le paysage du bourg et qui permettent à la ville de partager un sentiment de nostalgie de la grande époque. De nouvelles constructions longent le boulevard du commandant Charcot et viennent depuis dénoter cette ville scénique, ce qui laisse penser que cette dernière n'est pas figée et évolue dans son architecture.



g. Saint-Marc-sur-Mer depuis le haut de la rue du Commandant Charcot, début du XXème siècle



h. Château de Saint-Marc-sur-Mer construit par Henri Joseph Lourmand

³ Onimus-Carrias, S., (2011). A Saint-Nazaire, la tentation balnéaire, 303, n°118, p.46-50.

2) Été 1951 : tournage du film de Jacques Tati

Le tournage du film *Les Vacances de Monsieur Hulot* s'est déroulé durant l'été 1951. Tati et son équipe débarque à Saint-Marc un 28 juin et changent à jamais la ville et ses habitants. En 1949 au sortir de la seconde guerre mondiale, Tati sort son premier long métrage *Jour de Fête*, un film traitant la vie d'un petit village berrichon qui s'apprête à accueillir sa fête annuelle. Deux ans plus tard, le cinéaste tourne un nouveau long métrage *Les Vacances de Monsieur Hulot*. La France sort de six années de guerre et sera sujette à de nombreux bouleversements au cours des années qui suivent. De 1940 à 1965, la natalité française connaît une forte hausse, c'est le «baby-boom». Pendant les Trente Glorieuses, les salaires des français augmentent et l'accès à la consommation de masse se démocratise. Les français achètent des voitures et peuvent désormais se déplacer plus facilement. De ce fait, se rendre en vacances est devenu plus abordable pour la majorité des français. La modernisation des niveaux de vie entraîne une certaine routine dans le quotidien des français : métro, boulot, dodo⁴. Dans son œuvre *Les Vacances de Monsieur Hulot*, le cinéaste décrit ce train-train commun à bon nombre de français. Malgré les vacances, les travailleurs reproduisent leurs habitudes. Seule l'innocence des enfants semblent résister à ce phénomène. Ils prennent conscience que cela est ennuyeux et s'amuse de l'arrivée du grand Hulot sur leur lieu de vacances, là où les adultes semblent exaspérés.



i. L'actrice Nathalie Pascaud qui joue le rôle de Martine dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*



j. Jacques Tati lors du tournage du film

L'été 1951 a connu une météo très mauvaise, ce qui a entraîné la prolongation du tournage jusqu'en octobre pour les scènes en extérieur. Le temps s'arrête à Saint-Marc pendant ce temps, une nouvelle temporalité s'installe. Pendant ces trois, quatre mois, les habitants ont vécu au rythme des prises de vue. La météo fut mauvaise mais la bonne humeur était au rendez-vous. Pendant ces trois mois, la musique d'Hubert Rostaing⁵ passe en boucle «Quel temps fait-il à Paris ?», Tati vient d'ailleurs l'intégrer dans son film⁶. L'équipe du film loge à l'Hôtel de la Plage, qui va servir aussi de lieu de tournage. Les touristes curieux de ce mini-Hollywood de la côte atlantique se ruent à Saint-Marc. L'hôtel de la plage refuse des gens. Le soir, Tati et les estivants se réunissent pour rire ensemble et «inventer mille blagues», comme le précise Stéphane Pajot dans son œuvre *Les Vacances de Monsieur Tati*⁷.

Cet été va changer à tout jamais la vie des habitants et la ville qui, depuis 1951, se pose en lieu de pèlerinage pour les «Tatifans»⁸. Tati laisse un souvenir impérissable aux Saint-Marcois qui remercient encore énormément le cinéaste de leur avoir fait partager cette expérience extraordinaire. Jacques Tati va poursuivre son tournage en 1952 après avoir quitté Saint-Marc en tournant les scènes d'intérieur (le salon de l'Hôtel de la Plage, la villa de Martine) dans les studios de Boulogne-Billancourt⁹. Le film sera projeté pour la première fois en 1953 sur les écrans parisiens.

En plus des habitants qui ont vécu le tournage de 1951, un comédien¹⁰ vient faire revivre l'âme de Monsieur Hulot. Fan depuis tout jeune de Tati, il aime à se déguiser en Monsieur Hulot, fumer la pipe et distraire les passants avec son allure mimée sur celle de son idole.

En 1978, Jacques Tati revient à Saint-Marc afin de tourner une scène « dont il avait l'idée dès l'origine du projet » qui lui a été inspirée par «*le succès des Dents de la mer, de Steven Spielberg(...)*»¹¹. Dur pour Tati de quitter ce lieu, il n'en partira jamais vraiment.

⁵ Hubert Rostaing (1918-1990) est un clarinettiste et saxophoniste de jazz, ainsi que compositeur, chef d'orchestre et arrangeur de musique de films.

⁶ Pajot, S., (2003). *Les Vacances de Monsieur Tati*. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

⁷ Pajot, S., (2003). *Les Vacances de Monsieur Tati*. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

⁸ Les admirateurs de Jacques Tati

⁹ Pajot, S., (2003). *Les Vacances de Monsieur Tati*. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

¹⁰ Le comédien Cyril Guillot

¹¹ DVD Classik, Critique des *Vacances de Monsieur Hulot* [en ligne].

⁴ Le Monde (?). Économie, société et culture en France, depuis la fin des années 1950 [en ligne].

3) Saint-Marc aujourd'hui et demain : le projet d'une fondation

L'image de la ville de Saint-Marc a été largement influencée par le passage de Jacques Tati. En plus de son attractivité engendrée par ses côtes paisibles et son atmosphère familiale, son passé de mini-Hollywood affecte largement cette image de marque que possède la station balnéaire. La grande plage culte a été renommée par la suite «La Plage de Monsieur Hulot». Un panneau planté dans le sable marque le littoral. Une esplanade en bois construite après le tournage du film surplombe cette plage. En 1999, une statue en bronze à l'effigie de Jacques Tati est construite par l'artiste Emmanuel Debarre¹². Treize années après sa mort, Tati est toujours présent à Saint-Marc. Cette réalisation, presque fidèle à l'impressionnante stature du cinéaste permet à tous de se rappeler cet été qui a changé la ville à tout jamais. Bien qu'au lendemain de la pose de la statue, la pipe fut dérobée de la bouche de Tati, il n'en a pas moins perdu de sa superbe.



k. La statue de Monsieur Hulot réalisée par Emmanuel Debarre en 1999 sur l'esplanade surplombant la plage

Pour célébrer le soixantième anniversaire du film, en 2013, avec l'accord des Films de Mon Oncle¹³, l'Association Culture et Loisirs (ALC)¹⁴ de Saint-Marc-sur-Mer a eu l'idée de placer des cabines de plages en bois qui dessinent un parcours sur les lieux emblématiques du tournage. Ces cabines ne sont pas

installées à l'année mais dès lors qu'il commence à faire beau dans la station balnéaire. «Cinq cabines-totems jalonnent ce parcours qui sera complété à l'été 2014 par une importante exposition sur le tournage des Vacances de Monsieur Hulot et son retentissement»¹⁵.



l. Une des cinq cabines-totems de Saint-Marc. Celle-ci est située au niveau du "terrain de tennis".

Aujourd'hui, les visiteurs de Saint-Marc sont à la fois des touristes venus profiter de la côte atlantique mais aussi des curieux venus découvrir ce lieu de tournage à ciel ouvert. Il est difficile de se rendre dans cette ville sans connaître son passé scénique. Il est rare d'y venir par hasard. Un grand nombre des villégiateurs de Saint-Marc sont des anglais, admiratifs du travail de Tati, venus en pèlerinage. Passant leurs vacances dans l'Hôtel de la Plage, ils demandent à la réception d'être logés dans la chambre 35 où se reposait Monsieur Hulot. Une image culte du film est celle où l'on voit ce dernier sortir la tête depuis le vasistas. En réalité, cette chambre n'a jamais existé. La lucarne a été réalisée de toute pièce par le décorateur¹⁶ des *Vacances de Monsieur Hulot*. La chambre dans laquelle Jacques Tati a séjourné pendant les cinq mois du tournage a quant à elle été remplacée par un escalier de secours réglementaire.¹⁷ Cependant, en 1972, une chambre similaire avec un vasistas a été construite dans une partie accolée du bâtiment. «J'eus furtivement la sensation de m'incorporer à un tableau ancien, de remonter le temps, de me glisser incognito dans la fiction : je reconnus tout, notamment la fenêtre mansardée d'où Hulot-Tati observait ses compagnons

¹² Emmanuel Debarre est un sculpteur français né le 9 novembre 1948 aux Sables-d'Olonne. Il est reconnu entre autres pour son art abstrait.

¹³ Société fondée en 2000 par Macha Makeïeff, Sophie Tatischev et Jérôme Deschamps, consacrée au rayonnement de l'œuvre de Jacques Tati et à la restauration de son œuvre

¹⁴ L'Association Culture et Loisirs (ALC) de Saint-Marc a été créée en 1991 et est présidée par trois membres : Pierre Joubert, Yves Ryo et André Legendre.

¹⁵ Association Culture-Loisirs de Saint-Marc-sur-Mer. Les Belles vacances de Monsieur Hulot [en ligne]

¹⁶ Jacques Lagrange

¹⁷ Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

d'une saison», relate l'ethnologue Marc Augé dans *Le Monde Diplomatique*¹⁸, en août 1995.



m. Célèbre image tirée des *Vacances de Monsieur Hulot* où l'on aperçoit ce dernier sortir sa tête à travers la fenêtre de sa chambre

Aujourd'hui, le projet d'une «fondation-musée» a été suggéré. Depuis quelques années déjà, le projet n'a pas réellement avancé. Il reste au même point. La question du site et celle de la programmation sont très importantes. En effet, plusieurs lieux ont été proposés pour concevoir un espace dédié à l'œuvre de Tati et à son travail en général. Un premier site : le parking situé Place de l'Ancienne Chapelle, un endroit central dans le bourg de Saint-Marc. En effet, il se situe entre l'Hôtel de la Plage et le terrain de tennis sur lequel Monsieur Hulot vient jouer, deux lieux mythiques du film. Il possède une vue dégagée sur la Plage de Monsieur Hulot et sur l'Océan Atlantique. Deux autres sites ont été proposés : une ancienne maison à l'architecture de style balnéaire située actuellement sur une partie du parking de l'Hôtel de la Plage, un autre endroit stratégique dans le parcours pré-défini dans la ville, à l'entrée du bourg. Un troisième et dernier site : la Villa Bambino, un bunker de la Seconde Guerre Mondiale aujourd'hui habitée (seulement une aile) par un graphiste. Elle appartient à la ville depuis 1988. Elle se situe derrière le terrain de tennis sur lequel se joue la partie dans le film. La maison est composée d'un bâtiment central, mais aussi d'espaces souterrains ainsi que d'une tour¹⁹. La richesse

des espaces et son importante superficie sont des critères qui rendent ce lieu intéressant. Le choix s'est finalement arrêté sur la place de l'Ancienne Chapelle, pour sa centralité dans la promenade des cabines-totems.

La volonté de réaliser un «musée-fondation» en hommage à Jacques Tati et à l'ensemble de son œuvre traduit une volonté d'approfondir d'autant plus cette image de marque, cette image de ville scénique que possède Saint-Marc-sur-Mer. Il s'agit de la pièce manquante au puzzle que constituent tous les éléments de la scénographie urbaine tels que la statue ou encore les cabines de plage, l'élément qui vient finir la balade.



n. Photographie de la Place de l'Ancienne Chapelle, l'actuel parking de la plage de Saint-Marc-sur-Mer

¹⁸ Augé, M. (1995). Un ethnologue à la plage. *Le Monde Diplomatique*.

¹⁹ Ouest France (2015). La Villa Bambino : un bunker à réhabiliter [en ligne].

Conclusion 01//B

Saint-Marc-sur-Mer est une commune qui appartient à la ville de Saint-Nazaire. Il s'agit d'une station balnéaire proche de La Baule ou encore de Pornichet. Cependant, l'orientation politique tournée exclusivement vers l'économie l'a empêché de connaître le même développement que ses voisines. Malgré tout, au début du XXème siècle, elle constitue un lieu de villégiature paisible dans laquelle viennent séjourner les familles. La richesse de ses paysages lui permet d'attirer les vacanciers venus se reposer. Cet aspect familial, la station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer a su le conserver jusqu'après guerre lorsque Jacques Tati la choisit en 1951 pour y tourner son film *Les Vacances de Monsieur Hulot*.

Lors du tournage du film, la France se trouve dans un contexte particulier. La guerre est finie depuis sept ans. La modernisation du travail et des modes de vie entraîne le «métro, boulot, dodo» et l'accès à la consommation de masse permet aux français d'acquérir des automobiles de manière plus abordable. De ce fait, l'accès aux lieux de vacances est facilité pour la majorité des français. C'est toute cette période et ambiance qui sont traduites dans l'œuvre de Tati. Ils reproduisent leur routine citadine en vacances. Plage, déjeuner à l'hôtel, plage, dîner à l'hôtel, dodo.

Après le tournage, la ville a été fortement impactée. Les habitants, alors figurants dans le film, racontent cet été qui les a marqué à tout jamais et prennent plaisir à partager leur expérience. De nombreux éléments venus se construire dans le bourg permettent d'entretenir l'image de marque que possède la ville. Une ville scénique, marquée par le passage du cinéma de Tati, qui aujourd'hui entretient cette caractéristique. Le projet de «musée-fondation» permettrait de développer une nouvelle attractivité par le septième art. Il s'agit ici d'un enjeu très important pour Saint-Marc-sur-Mer.

C / Le cinéma de Tati : un outil pour traduire une condition urbaine et sociale

1) Les vacanciers, Monsieur Hulot et la plage

Monsieur Hulot, dont on ne connaît que le nom, nous est pourtant très familier. Il apparaît dans quatre des six longs métrages de Jacques Tati. Il succède au personnage de François le facteur créé par le cinéaste pour le film *Jour de Fête* sorti en 1949 et fait sa première apparition dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* en 1953. «*Sa démarche caractéristique, ainsi que son éternel imperméable, ses pantalons un peu justes en longueur, sa pipe, son parapluie et son chapeau, son inadaptation à la société en font, selon l'avis de certains cinéphiles, un personnage autant burlesque qu'attachant*»¹. Monsieur Hulot semble être un personnage inadapté, «*échappé du cinéma muet dans le monde du parlant*». Ce personnage qui semble venu d'un autre temps apparaît dans un monde aseptisé, régulé par la technologie. Cependant, cette marginalité permet au spectateur de se rendre compte du monde qui l'entoure et des valeurs d'antan qui semblent s'effacer au fur et à mesure. L'individualité prend le dessus sur le vivre ensemble. Monsieur Hulot provoque le gag et là où il passe, il crée la surprise et de là, naissent ces moments de vie. Dans le film *Mon Oncle*, on remarque que ce dernier «*(...) ne s'adapte pas mais adapte son environnement, allant à l'encontre de ce qu'ont pensé les designers, concepteurs et urbanistes (...)*»².

Les villégiateurs de l'hôtel représentent un «*microcosme*». «*On a le couple de retraités, l'homme d'affaires toujours agité, l'intellectuel rasoir, la bourgeoisie un peu coincée et sa jeune nièce objet des regards masculins, le vendeur de confiseries, la marchande de cartes postales...*»³.

Les autres personnages récurrents : l'homme du monde moderne et sa femme, incarnés par le commandant et sa femme dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* ou par Monsieur et Madame Arpel dans *Mon Oncle*. Ces personnages quant à eux semblent

se satisfaire de leur environnement, dont la modernité a rendu inconfortable la Villa Arpel⁴. Dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, le commandant et sa femme reproduisent leur routine habituelle en vacances. Ils n'ouvrent pas les yeux sur ce qui les entoure. Les vacances représentent pour eux une normalité, contrairement à Monsieur Hulot qui est curieux et s'extasie de tout.

Le personnage principal des œuvres de Jacques Tati est la «*ville*» et Hulot en est l'«*habitant*». Le cinéaste est décrit comme théoricien de l'urbain⁵. Pour le film *Mon Oncle*, Jacques Tati se sert de la petite ville de Saint-Maur-des-Fossés, «*parée de toutes les qualités d'urbanité et de sociabilité*» (café, marché, fleuriste, etc.) pour traduire l'adversité entre deux univers : le monde moderne et froid des Arpel, dans un lotissement pavillonnaire orthonormé⁶ et celui de Monsieur Hulot, «*un immeuble de quinguois dont l'accès des cheminements peu rationnels*» mais c'est par ce dernier que la rencontre se fait. Il s'agit de son ami peintre Jacques Lagrange qui a réalisé le quartier, la maison et le jardin de la Villa Arpel. Ce dernier a accompagné Tati dans la construction des décors de ses films depuis *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Les volumes épurés du quartier rappellent une



o. La Villa Arpel



p. L'immeuble de Monsieur Hulot

⁴ La Villa de la famille Arpel dans laquelle vit la famille du même nom. Une architecture imaginée par Jacques Tati.

⁵ Martouzet, D., Lafont, G. (2010). Tati, théoricien de l'urbain et Hulot, habitant: Le cinéma comme critique des théories urbaines et urbanistiques. *L'Espace géographique* [en ligne] vol. 39 (2)

⁶ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

¹ Wikipédia (2018). Monsieur Hulot [en ligne]

² Martouzet, D., Lafont, G. (2010). Tati, théoricien de l'urbain et Hulot, habitant: Le cinéma comme critique des théories urbaines et urbanistiques. *L'Espace géographique* [en ligne] vol. 39 (2)

³ *Le temps des vacances*, 303, n°118, 256p.

«modernité architecturale et urbaine un rien surannée»⁷.

Jacques Tati dans ses œuvres tend à s'inscrire dans des lieux existants, dans des univers présents. Il vient révéler la ville en s'insérant méticuleusement dans le site. Cependant, lorsqu'il vient créer Tativille et créer une ville dans les bois de Vincennes, il vient parodier la «ville moderne et générique»⁸.

2) Les vacances de Tati

«L'atmosphère des *Vacances de Monsieur Hulot* n'est pas un simple sous-produit de l'art de Tati mais au contraire le résultat délibéré d'une vision sociale et esthétique méticuleusement élaborée et restituée»⁹.

Les *Vacances* sont la définition même du temps qui s'arrête, le séjour à la mer dans le cas présent s'inscrit dans une temporalité particulière. Chaque journée se ressemble et suit le même rythme : celui de l'hôtel. David Bellos parle de la «(...) ronde de petits-déjeuners, déjeuners, dîners et soirées, annoncés et rythmés par la cloche et les scènes d'intérieur, [qui] structure les activités entièrement aléatoires qui marquent la journée». Ces vacances suivent une chorégraphie précise, où la vie des



La scène des coquillages



Le couple de retraités regardant par la fenêtre



Le couple de retraités se rendant à la plage



Le couple de retraités se promenant

habitants de Saint-Marc et des vacanciers est rythmée. Ce temps long représenté par ces congés permet de traduire l'ennui que subissent les protagonistes du film. Il est personnifié par Le Promeneur, ce vieil homme qui arrive toujours en avance aux repas de l'hôtel. En effet, lui et sa femme se baladent dans le bourg de Saint-Marc d'une manière traînante. Une de leur conversation d'une tautologie parfaite nous fait dire qu'ils n'ont plus rien à se dire depuis longtemps. La vieille vacancière ramasse des coquillages et s'exclame : « *Oh quel beau coquillage !* ». Elle le tend alors à son mari qui s'empresse de le rejeter à la mer, semblant exaspéré par cet échange.

Cette atmosphère de l'ennui est traduite par une succession particulière entre «séquences de gags et de plans où il ne se passe pour ainsi dire rien ; d'autre part le chevauchement de détails visuels et surtout sonores entre ces deux types de séquences»¹⁰. Jacques Tati traduit par cet effet de style sa vision des vacances, un temps long exprimé par des séquences dénuées d'action. Mais les scènes de gags provoqués par Hulot viennent rythmer cet ennui sans pour autant que les autres vacanciers ne changent leur comportement. Dans ce même registre de lenteur pour évoquer les vacances, on retrouve une grande partie des œuvres d'Eric Rohmer^{11 12}.

En parallèle du tournage du film, la vie des habitants de Saint-Marc s'agite au rythme que Tati leur fait vivre pendant ces trois mois. Le temps pour eux ne se fige pas et dès que la caméra s'arrête de tourner la vie reprend son cours dans Saint-Marc. Les soirées s'animent avec les rires mélangés de Tati, l'équipe de tournage mais aussi les habitants et les vacanciers. Le réalisateur permet aux Saint-Marcois de s'évader, le temps d'un voyage dans son univers, eux n'étant peut-être pas partis en vacances.

Jacques Tati ressort une version des *Vacances de Monsieur Hulot* en 1962. Il va réduire de 9 minutes la durée du film, «*retirant des scènes qu'il juge redondantes et inutiles. Il retravaille entièrement la bande-son, dégraissant des bribes de dialogues pour rapprocher plus encore son œuvre d'un art muet... très sonore*»¹³. Il va aussi ajouter une petite touche de couleur sur le dernier plan du film, qui laisse apparaître une plage dépeuplée

⁷ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

⁸ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

⁹ Bellos, D., (2002). Jacques Tati : sa vie, son art. Paris : Seuil. 475p.

¹⁰ Bellos, D., (2002). Jacques Tati : sa vie, son art. Paris : Seuil. 475p.

¹¹ Réalisateur français de la Nouvelle Vague (1920-2010)

¹² *Le temps des vacances*, 303, n°118, 256p.

¹³ DVD Classik, Critique des *Vacances de Monsieur Hulot* [en ligne].

de ses vacanciers de l'été. Celle-ci se fige pour devenir une carte postale, sur laquelle un timbre rouge et un tampon viennent se poser. Cela nous rappelle comment le choix de la ville s'est opéré à l'origine. Jacques Kermabon ajoute « [...] *Tati a figé la dernière seconde du film et apposé un timbre rouge affranchi de Saint-Marc-sur-Mer, transformant d'une certaine façon son film entier en carte postale et assumant explicitement, in extremis, un lien avec cette station de l'Atlantique* »¹⁴. On peut imaginer dès lors que, tout le film, représente l'Image, le tableau d'une ville de vacances qui s'anime. La volonté « *documentaire et pédagogique* » de Jacques Tati prend d'autant plus son sens dès lors que la carte postale timbrée inscrit le film dans un contexte.

Tout au long du film, le mouvement des vagues sur la plage met en image la lenteur des vacances et les va-et-vient perpétuels des vacanciers¹⁵.

¹⁴ Goudet, S., Beau temps, vent léger.

¹⁵ Goudet, S., Beau temps, vent léger.

Conclusion 01//C

Jacques Tati, dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, pose sa volonté « pédagogique et documentaire » de traduire les vacances des Français dans la période des années 1950. Les personnages proposés par Tati dans son œuvre traduisent une vérité sociale à laquelle la France est sujette, bien que cette volonté de réalisme soit associée à une légère ironie qui procède à une critique de la société actuelle¹⁶. Plusieurs catégories sociales sont représentées par les vacanciers et les habitants ; des commerçants de Saint-Marc jusqu'à la bourgeoisie en vacances à l'Hôtel, du couple de retraités à la jeune nièce convoitée, etc... Un homme vient pourtant perturber ce tableau. Monsieur Hulot, le personnage créé par Jacques Tati dans *Jour de Fête*, qui vient rythmer le film par ses actions qui entraînent presque tout le temps un gag et par conséquent un moment de vie. Ce dernier représente l'Homme qui ne se satisfait pas du monde moderne et froid qu'on lui offre, il dépasse ce que son environnement lui impose et crée son univers. La ville qui représente le fond de documentaire pour Jacques Tati a un rôle très important. Son atmosphère familiale permet au cinéaste d'inscrire son décor dans un environnement existant avec tout l'imaginaire qu'il provoque chez le spectateur.

Jacques Tati à travers certaines ruses, parvient à dépeindre l'atmosphère des vacances. Dans un premier temps, il inscrit son œuvre dans une certaine lenteur. En alternant les scènes où il ne se passe rien avec les scènes de gags créés par Hulot, l'ennui général des vacances des français qui gardent leur costume de l'« Homme moderne urbain », bien qu'ils soient en congés, est dans le film largement traduit. L'imaginaire des vacances est autrement traduit par Jacques Tati. En effet, nous savons que Saint-Marc a été choisi parmi d'autres villes grâce à une carte postale. La dernière scène du film représente l'image de la plage de Monsieur Hulot, vidée de tous les vacanciers de l'été. Un timbre vient se coller sur cette image. Ce qui nous confirme cette volonté de réalisme, de documentaire.

¹⁶ *Le temps des vacances*, 303, n°118, 256p.

Conclusion **Première Partie**

La ville de Saint-Marc-sur-Mer est devenue le théâtre d'un des chefs-d'œuvres du septième art grâce au regard porté par Jacques Tati sur la commune. Ce dernier cherchant le lieu idéal pour traduire l'essence même des vacances à la mer, trouve dans la station balnéaire proche de Saint-Nazaire le fond idéal. Le choix de la ville s'opère comme une sélection d'acteurs/actrices pour jouer le rôle principal de l'œuvre. Il effectue son choix après avoir feuilleté un grand nombre de cartes postales de villes de bord de mer. Toute la nature de la ville est traduite par une image, ce qui questionne comment celle-ci est communiquée à travers une photographie. La ville est alors mise en scène, comme un tableau. La vérité est embellie, magnifiée. Pour les stations balnéaires, les vacances sont scénarisées. Le choix de la station balnéaire n'est pas anodin pour Jacques Tati. Elles représentent le lieu emblématique des vacances de l'après-guerre, marquées par l'évolution des transports ainsi que par l'ouverture aux vacances à une plus large partie de la société. Toutes les catégories de vacanciers y sont représentées. Tati met en scène, sur les écrans, une réalité sociale qui est l'arrivée des congés payés. Lui qui est né dans une famille aisée, étant habitué depuis très jeune aux lieux de villégiature de bords de mer. Les habitants de la ville de Saint-Marc sont aussi mobilisés pour réaliser le film. Ils sont acteurs de leur quotidien et sont appelés à jouer leur propre rôle. Les vacanciers venus en vacances dans la commune sont aussi mis à contribution pour jouer les vrais villégiateurs. Dans le film, la participation habitante met en valeur le thème de la familiarité, si particulière à la ville.

La commune de Saint-Marc est une station balnéaire qui appartient à la ville de Saint-Nazaire. Elle est proche de grandes stations comme celle de la Baule ou encore Pornichet mais ce n'est pas pour autant qu'elle connaît leur attractivité touristique. La politique de la ville à l'époque de l'essor de ces stations étaient tournées vers le développement de l'économie de Saint-Nazaire. Elle connaît une attractivité plus importante depuis 1951 et le

tournage du film *Les Vacances de Monsieur Hulot* mais elle a su garder son identité familiale, chère aux habitants de la commune et des alentours. A l'époque où le film a été tourné, la France connaît un boom dans le développement de l'industrie et une modernisation des modes de vie. Nous remarquons ce nouveau mode de vie dans le comportement des vacanciers dans le film. Ils sont à la mer comme ils sont à la ville : métro, boulot, dodo. Jacques Tati raconte à travers son œuvre, les vacances telles qu'elles sont dans les années cinquante, « (...) *il y a une intention documentaire, voire pédagogique, de montrer ce qu'est réellement une station balnéaire (...)* »¹⁷. Monsieur Hulot dans le film incarne les moments de vie, un ancien temps révolu qui doit laisser place au monde moderne. Un personnage qui semble inadapté dans la société mais qui au final, permet au spectateur de se rendre compte de ce vers quoi le monde actuel tend et ce qu'il perd en même temps. Encore aujourd'hui les habitants gardent un souvenir très fort de cet été 1951 qui a marqué leur vie à jamais. Des installations de scénographie urbaine ont été créées afin d'établir un parcours qui permet aux visiteurs de se replacer dans les scènes du film. Le projet d'un « musée-fondation » Tati est apparu dans les années 2000 : il s'agirait de la clé qui permettrait de comprendre l'univers, l'imaginaire de Tati et inviterait à un voyage dans le temps. Sa position stratégique sur le parcours existant permettrait de le replacer dans un contexte inscrit.

Les vacances sont pour Tati une source inépuisable de gags que son personnage de Monsieur Hulot va engendrer. Le réalisateur alterne les scènes de blagues et les scènes de lenteur, où la monotonie est représentée par l'absence totale d'action. Une nouvelle temporalité s'invite dans la station balnéaire. L'ennui de masse (qui correspond au phénomène social de la modernisation des trains de vie) y est représenté dans certaines scènes. La vie y est chorégraphiée par la ronde des repas servis à l'Hôtel de la Plage. Elle est perturbée lorsque Monsieur Hulot rentre dans le cadre. Les différents personnages sont des rôles récurrents que Tati fait apparaître dans ses films. Une critique du monde moderne qui tend à se globaliser sur l'ensemble du territoire, un monde incarné par des hommes d'affaires ou encore des militaires, qui représentent le pouvoir selon Tati.

¹⁷ Bellos, D., (2002). Jacques Tati : sa vie, son art. Paris : Seuil. 475p.

Les Vacances de Monsieur Hulot est une comédie sociale, avec une volonté de réalisme, agrémentée d'une touche d'ironie qui permet de provoquer le rire tout au long du film. Cette volonté est respectée dans le choix des personnages. La pureté de la station balnéaire de Saint-Marc est l'environnement idéal pour venir construire un récit. Les outils qu'utilise Tati pour réaliser son film mettent en scène la lenteur des vacances, le temps qui s'arrête pour laisser place aux vacances. Il fige son film dans une époque en plaçant en dernière image, la photographie de la plage de Saint-Marc, vidée de ses vacanciers, accolée d'un timbre rouge. Ce qui pose la question : et si *Les Vacances de Monsieur Hulot* était le tableau animé d'une station balnéaire d'Atlantique ?



Image de fin du film. La plage de Saint-Marc-sur-Mer vidée de ses vacanciers, qui se transforme en carte postale

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



DEUXIÈME PARTIE



- 1 La plage de Monsieur Hulot
- 2 L'Hôtel de la plage
- 3 La maison de Martine
- 4 Le terrain de tennis

 Carte de Saint-Marc-sur-Mer

Les descriptions des lieux de tournage et des scènes du film sont personnelles. Les analyses filmiques *Beau temps, vent léger* de Stéphane Goudet et *Tout Communique* viennent préciser mes propos.

Les images sont issues directement des films *Les vacances de Monsieur Hulot*, *Playtime*, *Mon Oncle* et *Jour de Fête*.



A / Les lieux emblématiques de tournage

1) La plage

La plage de Saint-Marc-sur-Mer est largement filmée par Tati pour le film *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Une large étendue de sable, ponctuée de rochers qui viennent rendre spécial ce rivage. Ceux-ci apparaissent presque faux, comme un décor inventé par Jacques Lagrange. On y retrouve une jetée sur laquelle sera construit, pour le film, un phare. Sur cette dernière, des vacanciers amateurs de pêche viendront y poser leurs cannes à pêche. En 1953, des cabanes de plage sont installées comme chaque été. «*Comme chaque année avant l'été, on a repeint en blanc les cabines de bain, soigneusement alignées sur le sable comme des dominos*»¹. L'endroit est pour Tati un «*studio naturel*». Jacques Lagrange réalise de nombreux croquis pour la réalisation des éléments de décors de la plage.



Décorés présents sur la plage construits par Jacques Lagrange

De nombreuses scènes sont tournées sur cette plage. On y voit les vacanciers de l'hôtel venir se reposer sur leur transat sur la plage tout au long de leur séjour. Les parasols et les cabines

légères qui les abritent, sur les plans d'ensemble de la plage semblent être placés selon des mesures précises. Les vacanciers ne se marchent pas dessus et semblent respecter une sorte de distance invisible. Cette grille sur laquelle ces éléments viennent se placer rajoute à cet esprit chorégraphié de la mise en scène du film. Tout comme les figurants, parasols et cabines viennent se placer selon un marquage précis, comme au théâtre.



Martine observe depuis son balcon la plage sur laquelle les vacanciers viennent disposer leurs tentes et leurs transats de manière très orthonormée.

Le premier tableau tourné sur la plage débute par une scène où l'on voit la jeune Martine observer ce qu'il se passe à l'extérieur. Sa fenêtre apparaît durant tout le film comme un point de vue parfait pour observer ce qu'il se passe sur la plage, dans la grande rue ou encore au niveau de l'hôtel de la plage. Nous observons ensuite Monsieur Smutt, sa femme et son fils qui viennent s'installer sur la plage. Ils mettent en place beaucoup de matériel : des transats, des chaises, une cabine, etc... Madame Smutt peine à faire tenir tous les éléments qui risquent de s'envoler à cause du vent. Denis, un enfant que sa mère cherche partout, s'amuse à faire brûler une cabine en tissu, muni d'une loupe en «*attrapant*» les rayons du soleil. Une expérience qu'il essaye ensuite de réitérer sur un monsieur allongé sur sa serviette de plage qui ne semble s'apercevoir de rien. On retrouve aussi un homme qui est entrain de peindre sur son bateau le nom de ce dernier, jusqu'à ce que la machine servant au tractage du bateau jusqu'à la plage ne s'emballe et laisse filer la coque en direction

¹ Dondey, M., (2009).
Tati. Paris : Ramsay.
270p.

de la mer.

Sur la jetée, les pêcheurs ont jeté à l'eau le fil de leur canne à pêche, dans l'attente d'attraper un poisson. Le vieil homme apprêté, un personnage récurrent qui vient marquer chacun des tableaux du film, se promène, à l'allure lente qui le caractérise tout au long de l'œuvre de Tati. Celui-ci observe tout autour de lui, les pêcheurs et l'océan.



q. La jetée, son phare et ses pêcheurs. r. La jetée après le tournage du film. Monsieur Hulot naviguant.



Les vacanciers qui se baignent. L'Océan Atlantique devient alors un lieu scénique.

2) L'Hôtel de la Plage

Les scènes d'intérieur ne sont pas tournées directement à Saint-Marc mais sont réalisées dans des studios de Boulogne-Billancourt l'année d'après. Parmi elles, on compte celles dans l'Hôtel de la plage où les vacanciers viennent séjourner dans le film. L'établissement est situé juste au bord de la plage sur laquelle les scènes de bord de mer sont tournées. Il s'agit d'un véritable hôtel qui a accueilli Jacques Tati et son équipe durant l'été 1951. De vrais vacanciers étaient aussi venus séjourner à

cette période. Jacques Lagrange vient y construire une fausse entrée.

Les scènes d'ennui général se passent pour la plupart dans l'hôtel ; soit dans le hall, soit dans la salle où ont lieu tous les repas. Dans la scène où Monsieur Hulot arrive à l'hôtel, la porte d'entrée reste ouverte et un courant d'air vient embêter les vacanciers. Ils semblent déjà ne pas apprécier ce nouvel arrivant, à l'apparente maladresse. Celui-ci se rend à la réception pour donner son nom au gérant de l'hôtel. Il n'enlève pas sa pipe pour parler, ce qui rend sa réponse inaudible. En sortant du hall, il recrée un courant d'air qui vient à nouveau perturber les pensionnaires de l'hôtel.



Les vacanciers dans le hall de l'immeuble, scène d'ennui de masse

Une scène mythique du film est le moment où Hulot laisse sa tête ornée de son chapeau dépasser depuis sa fenêtre de toit. Cette séquence n'a jamais été tournée dans l'hôtel de la plage. Depuis la sortie du film, les touristes ne cessent de réclamer cette chambre avec cette vue mythique. On remarque dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, que dans les scènes d'intérieur, les fenêtres et les vues sur l'extérieur sont très importantes. Elles cadrent le paysage et réinscrivent les événements dans un contexte. Le vieil homme et Martine par exemple, semblent très attentifs aux paysages qu'ils observent depuis leur fenêtre, contrairement aux autres vacanciers qui ne semblent pas prêter attention à ce qui les entourent.



Monsieur Hulot à la fenêtre de sa chambre

Les vacanciers vivent au rythme de la cloche de l'auberge qui vient sonner les heures des repas. Ils se rendent tous dans la salle des repas, organisés par le serveur et le dirigeant de l'hôtel. Le serveur marmonne tout au long du film et semble se méfier particulièrement du comportement de Hulot lors des repas. La porte qui donne sur cette salle est constituée d'un ventail qui fait du bruit dès lors que quelqu'un rentre dans la pièce. Les pensionnaires arrivent dans ce lieu comme on arrive sur scène. Chacun son tour. Et puis, se rendent à leur table. Ils ont leur routine qui suit un rythme bien huilé, même en vacances.

Dans le hall de l'hôtel, Monsieur Hulot vient perturber les scènes interminables, où chaque vacancier s'occupe comme il peut : en lisant un livre, en tricotant, en jouant aux cartes, etc... Hulot, quant à lui, dans certaines scènes, s'échappe de cette pièce pour aller écouter de la musique dans la petite salle d'à côté. Cependant, il parvient encore à perturber les autres vacanciers car la musique semble être trop forte pour eux. Ils coupent l'électricité de la pièce et empêche donc ce dernier de profiter d'une pause musicale.

La lumière a aussi un rôle important dans le film. Lorsque Tati cadre sur des plans de l'hôtel vu de l'extérieur la nuit, les

pièces allumées nous font comprendre dans quelles pièces les vacanciers se situent ainsi que leur trajet pour aller jusqu'à leur chambre. Ces plans permettent aussi de clôturer les journées, comme on viendrait terminer l'acte d'une pièce de théâtre.



La salle des repas



L'Hôtel de la plage de nuit

3) La maison de Martine

Dans le film, Martine est une jeune femme venue chez sa tante et son oncle, passer ses vacances d'été. Elle figure dans beaucoup de scènes. Sa tante et elle sont deux femmes issues d'une classe sociale supérieure aux autres vacanciers. En effet, ces dernières possèdent une maison et se rendent à l'hôtel uniquement pour jouer aux cartes le soir avec les pensionnaires. Tout au long du film, Martine semble intriguée par Monsieur Hulot. Contrairement aux autres vacanciers, celle-ci n'est pas dérangée par sa présence et la recherche même lors d'une soirée costumée dans l'hôtel.



Soirée costumée dans le hall de l'Hôtel de la plage

L'intérieur de la maison de la tante de Martine est un décor réalisé dans un studio de Boulogne-Billancourt. Les façades extérieures sont celles d'une maison existante du bourg de Saint-Marc qui ont été arrangées pour le film. Le balcon sur lequel donne la chambre de Martine a été rajouté pour les besoins des *Vacances de Monsieur Hulot*. Il a été créé par le décorateur Jacques Lagrange. La fenêtre de cette pièce propose un point de vue imprenable sur la plage de Saint-Marc-sur-Mer ainsi que sur l'hôtel. Dans l'une des premières scènes du film, on voit Martine dans sa chambre qui met un disque en place et ouvre ses fenêtres pour contempler la vue. Il s'agit de la musique d'Alain Romans, « *Quel temps fait-il à Paris ?* ».

Dans le film, à chaque scène où la jeune Martine ouvre ses fenêtres, on retrouve une forte dimension théâtrale. Ce bow-window se transforme alors en balcon de théâtre, au-dessus des autres vacanciers. Un belvédère depuis lequel Martine observe les passants. Dans une des scènes (à la 26ème minute), on voit

trois jeunes hommes transporter un canoë. Deux d'entre eux qui portent les extrémités, s'arrêtent pour refaire les lacets d'un des deux. Ils cherchent le regard de Martine, qui est à son balcon, sa raquette à la main. Ils sont interrompus par Hulot qui débarque à toute vitesse, accompagné de l'Anglaise, dans la rue au volant de sa Salmson et manquent de leur rentrer dedans.



Les façades extérieures de la maison de Martine



Photographies de l'intérieur de la maison de Martine

Dans une autre scène du film, l'Anglaise et le Colonel, tous deux pensionnaires de l'hôtel, sortent de l'établissement de manière très théâtrale. Par exemple, le militaire, lui, place sa main sur son front semblable à un salut solennel. Au même moment, la tante de Martine se dévoile au balcon de la chambre de sa nièce. Elle se recoiffe et dit à Martine de la rejoindre et de contempler Saint-Marc à son tour.



Martine qui observe les vacanciers et la mer depuis son balcon



Martine et sa tante au balcon

La première scène du film où Martine apparaît à son balcon

4) Le terrain de tennis

«Les gens du « château », installés un peu plus haut sur la falaise, ont participé au tournage. Ce château appartenait à la famille Tubé, des bons en régates olympique. Dans cette famille, il y avait un enfant roux, un comédien qui joue dans le film le rôle de l'enfant d'un homme d'affaires. Dans cette propriété, Tati a tourné la partie de tennis. Je ne connaissais pas cette famille, je ne sais pas ce qu'ils sont devenus. Dès que le soleil brillait, Jacques Tati tournait. Quelquefois ça gueulait vraiment, c'était soit lui, soit les techniciens. Parfois nous n'avions rien à faire, juste à jouer sur la plage au mois de septembre, pour faire croire qu'il y avait du monde. C'était super quand j'y pense.»².

Dans le film des *Vacances de Monsieur Hulot*, plusieurs activités sportives sont représentées à savoir : le tennis, l'équitation, le tennis de table et le kayak. Le tennis cependant possède une place importante dans l'œuvre de Tati. Quand Monsieur Hulot va acheter sa raquette dans la boutique de souvenirs du bourg, il imite les gestes que la marchande lui montre. Il semble plus intéressé par l'apprentissage par mimétisme fortuit que par la compétition³. Le sport est une activité qui laisse libre cours au corps et carte blanche au temps. Le temps du sport est un temps flottant, un temps libre.



Plusieurs scènes du film dans lesquelles l'activité sportive est à l'honneur

Une scène marquante du film de Tati est celle de la partie de tennis. Hulot se rend dans le petit kiosque à souvenirs pour acheter une raquette (à la 47ème minute). La vendeuse lui explique les gestes à effectuer pour effectuer un bon service. L'anglaise se place en haut du siège d'arbitrage pour pouvoir observer le match et départager les joueurs. Il commence par jouer avec deux vacancières qui s'avouent très vite vaincues après quelques services successifs de Hulot. Ensuite, un autre adversaire vient affronter ce dernier qui est vite amené à perdre la partie. Le dernier à vouloir essayer de jouer contre Hulot est le Colonel qui ne sait faire face au service fabuleux de cet étrange personnage. Toute cette partie est observée par la jeune Martine très amusée par les agacements des vacanciers. A côté de cette

² Témoignage de Pierre Joubert. Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

³ Beau temps, vent léger, Goudet, S.

partie de tennis, un petit garçon s'essaye à imiter les gestes d'Hulot pour jouer au tennis de table. Le serveur de l'hôtel vient clore cette récréation en sonnant la cloche : A table !

Hulot apparaît ici comme un individu sportif qui vient à bout de tous ses adversaires. Mais cette partie de tennis apparaît encore une fois comme un élément qui vient éloigner Monsieur Hulot du reste des vacanciers qui après leur défaite apparaissent encore plus exaspérés par ce dernier. La dimension sportive apparaît à plusieurs reprises dans le film. En effet, en plus de cette partie de tennis on observe dans le film des vacanciers faire de l'exercice sur la plage. Un homme revient s'entraîner en arrière plan des scènes.



Monsieur Hulot jouant au tennis

Le court de tennis appartient à une propriété dite « Le château ». Le terrain est situé en haut de la falaise, au-dessus de la plage. Il laisse place aujourd'hui à un parc avec des jeux pour enfants. Il est longé par un chemin côtier. La ville de Saint-Marc a réinterprété cette dimension de loisirs attribuée à ce site par Jacques Tati pour le tournage de son film.

Conclusion 02//A

Pour les besoins du film, près de 230 plans d'extérieurs³ ont été tournés sur place à Saint-Marc. Les scènes d'intérieur sont quant à elles tournées dans des studios de Boulogne-Billancourt. L'environnement de la station balnéaire apparaît comme un fond de décor parfait pour pouvoir construire sa ville de bord de mer. Avec son ami peintre Jacques Lagrange, il vient rajouter, enlever, mettre en valeur des lieux emblématiques dans le déroulement de l'histoire. Un des premiers sites à de multiples reprises mis en scène dans le film est la plage. Les vacanciers viennent y passer presque toute leur journée, allongés sur leur transat à attendre que le serveur de l'hôtel sonne la cloche pour pouvoir aller prendre leur repas. Les cabines de plage parsemées sur le sable viennent se mettre en scène. La jetée présente à l'origine sur la plage a été agrémentée d'un faux phare construit par Lagrange.

L'Hôtel de la Plage est un lieu de convergence important dans le film. La majorité des vacanciers y séjournent, y mangent et se retrouvent le soir pour jouer aux cartes. Même si l'hôtel en lui-même existe vraiment à Saint-Marc-sur-Mer, les scènes d'intérieur n'y ont pas été tournées. La fenêtre apparaît être un élément important dans l'établissement ; c'est à travers elle que Tati nous rappelle le contexte balnéaire dans laquelle l'histoire est imaginée. Une image mémorable du film est celle où Hulot apparaît à la lucarne de sa fenêtre et laisse sortir sa tête.

Martine est une jeune estivante venue en vacances dans la maison de sa tante. Pour les besoins du film, des façades démontables ont été réalisées. La façade d'une maison sinistrée pendant la guerre a aussi été refaite⁴. De la même manière que les scènes à l'intérieur de l'Hôtel de la Plage, celles tournées dans la maison de Martine sont réalisées à Boulogne-Billancourt. Beaucoup de plans sont quant à eux tournés directement à Saint-Marc. Une fausse façade a été réalisée ainsi qu'un faux balcon sur lequel Martine apparaît souvent à sa fenêtre, de manière très théâtrale à chaque fois.

Un autre lieu emblématique du film est le terrain sur lequel se déroule la partie de tennis que Hulot gagne haut la main, quel que soit son adversaire. Le terrain appartenait à l'époque aux propriétaires du « Château ». Aujourd'hui, il laisse place à un parc sur lequel sont venus se construire des jeux pour enfants. L'activité sportive est importante dans le film et est synonyme d'une bonne hygiène de vie, à mettre en parallèle avec l'amélioration des conditions de vie des français de l'époque.

³ Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

⁴ Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.



- 1 La plage de Monsieur Hulot
- 2 L'Hôtel de la plage
- 3 La maison de Martine
- 4 Le terrain de tennis
- Statue de Monsieur Hulot
- 🏠 Cabines-totems
- ⋯ Parcours



Carte de Saint-Marc-sur-Mer

B / Une scénographie urbaine pour mettre en récit

1) « Dans les pas de Monsieur Hulot »

Pour fêter les 60 ans de la sortie des *Vacances de Monsieur Hulot*, l'Association Culture et Loisirs de Saint-Marc a voulu rendre hommage à ce chef-d'œuvre du septième art en installant des cabines de plage faisant office de «totems»¹ sur les lieux emblématiques du film (voir carte p.72-73). Ces reproductions des cabines mythiques de l'époque à laquelle fut tourné le long-métrage sont disposées de sorte à créer un parcours appelé «Dans les pas de Monsieur Hulot». On en retrouve cinq. Une petite ouverture a été créée sur chacune de ces installations pour permettre un cadrage particulier sur un lieu précis où a été tourné une scène significative du film. On en retrouve une au niveau de l'hôtel de la plage, une donnant sur la plage, une autre sur la statue de Monsieur Hulot, une plus haut au niveau de la rue du Commandant Charcot et une dernière au niveau du court de tennis.

Les cabines sont disposées de sorte à créer un réel parcours qui permet au visiteur de s'imprégner du site et des paysages



s. A gauche, une cabine-totem de Saint-Marc de nos jours. A droite, Monsieur Hulot qui se cache derrière une porte de cabine de plage

mythiques du film. Il suit cette promenade et se retrouve alors plongé dans l'univers des *Vacances de Monsieur Hulot*. Elles sont mises en place quand il commence à faire beau à Saint-Marc-sur-Mer. L'ambiance du film y est alors d'autant plus retrouvée.

L'image des cabines rappelle celles présentes sur la plage de Monsieur Hulot dans beaucoup de séquences du film. Chaque

cabine est caractérisée par un panneau sur lequel sont placées des images de la séquence du film qui a été tournée à cet endroit ainsi qu'un QR Code qui permet de revoir la scène précise sur son smartphone, par exemple.

Il suffit de flasher ce dernier pour voir apparaître la séquence. Cela questionne alors sur comment la mise en récit est possible dans la ville, au-delà du parcours mis en place. Le QR (Quick Response) Code est une technologie qui a été créée en 1994 et rendue accessible au public en 1999. Il s'agit d'«un type de code-barres en deux dimensions (ou code matriciel) constitué de modules noirs disposés dans un carré à fond blanc. L'agencement de ces points définit l'information que contient le code»². Cela permet de renvoyer l'utilisateur directement à un contenu spécifique.

Des artistes contemporains se servent de cette technologie pour réaliser leurs œuvres. Parmi eux, on compte Graffyard³ qui utilise les QR Code pour rappeler aux passants les tags qui figuraient autrefois sur ce mur et qui ont été effacés par la suite. «Connectant les visiteurs à la complexité du paysage par l'intermédiaire d'œuvre réalisée in-situ et avec les lieux, chaque projet cherche à engager et à proposer un autre regard sur les lieux explorés, incitant à réfléchir sur les enjeux plus globaux qui les traversent»⁴. C'est le cas pour la ville de Saint-Marc qui, en plus des paysages cadrés grâce aux cabines de plage, rappelle au visiteur quelle scène fut tournée à l'endroit où il se place à ce moment même.

En 1999, une statue en bronze à l'effigie de Monsieur Hulot a été érigée à Saint-Marc. Celle-ci a été réalisée par l'artiste Emmanuel



t. Les inscriptions présentes sur une des cabines

¹ Association Culture-Loisirs de Saint-Marc-sur-Mer. Les Belles vacances de Monsieur Hulot [en ligne]. (consulté le 23 mai 2018). < <http://www.lesbellesvacances.saint-marc-sur-mer.fr/index.php?lang=fr>>

² Wikipédia. QR Code [en ligne] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_QR>

⁷ <http://yaplusk.org/project_tag/qr/>

Debarre. Elle prend place sur l'esplanade en bois qui surplombe la grande plage, construite après le tournage du film. Monsieur Hulot fait face à la mer, le regard fixé vers l'horizon. Les mains au niveau des hanches comme pour singer les mimiques si particulières du personnage. Il semble observer ce qui l'entoure, comme dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, curieux de ce qu'il pourrait découvrir.



u. Deux personnes se tenant à côté de la statue de Monsieur Hulot

En arrivant dans le bourg de Saint-Marc, en bas de la rue de Charcot, juste en face de la mairie, a été renommée la Place Jacques Tati ainsi qu'un arrêt de bus situé juste en face de celle-ci. A Saint-Nazaire, un cinéma a été nommé d'après le nom du célèbre cinéaste.

La ville de Saint-Marc joue beaucoup de son passé de ville de cinéma qui résonne encore énormément au sein de la station balnéaire. Des commerces s'en sont aussi servis pour détourner le nom de Tati avec des jeux de mots ; on compte par exemple le restaurant le « Tati-Yon ».

2) La position du musée dans la ville

En 2016, la Mairie de Saint-Nazaire suggérait de monter un projet d'une construction pérenne d'une « fondation-musée Monsieur Hulot » à l'emplacement du parking de Saint-Marc-sur-Mer. Le lieu domine l'horizon et est situé en haut de la rue du Commandant Charcot. Le projet est cependant dans l'esprit des Films de Mon Oncle depuis bien avant cette proposition de la

mairie de Saint-Nazaire. D'autres lieux ont été proposés pour accueillir l'établissement : une maison à l'abandon au niveau du parking de l'Hôtel (à une extrémité du parcours) ou encore au sein d'un ancien bunker aujourd'hui habité par un artiste qui reste la propriété de la commune (à une autre extrémité du parcours). Mais quelle place pour ce type de structure dans une "ville-musée" comme Saint-Marc-sur-Mer ?

L'enjeu de la seconde partie de ce mémoire est de définir précisément le fonctionnement de ce type de projet.

Définitions du Larousse :

Musée, nom masculin (latin museum, temple des Muses, du grec mouseion) :

- Lieu, édifice où sont réunies, en vue de leur conservation et de leur présentation au public, des collections d'œuvres d'art, de biens culturels, scientifiques ou techniques.

- En apposition, avec ou sans trait d'union à un nom de lieu, indique que ce lieu est remarquable par l'abondance de monuments, de vestiges anciens, etc. : Arles est une ville-musée. Fondation, nom féminin (latin fundatio, -onis)

Fondation, nom féminin (latin fundatio, -onis) :

- Création, par voie de donation, don ou legs, d'une institution d'intérêt général ; cette institution elle-même ; établissement dans lequel elle se trouve.

A mon sens, le terme de musée en tant que tel correspond peu à l'univers de Jacques Tati. Il fige les choses, est de l'ordre du contemplatif. Le musée impose un rapport unilatéral et le visiteur ne participe pas au fonctionnement du lieu. Dans les films de Jacques Tati, il s'agit des accidents qui donnent naissance aux instants de vie. Le musée en tant que tel ne laisse pas de place à l'imprévu. Le but de ce développement sera de trouver le terme qui définit à la fois un lieu rendant hommage à l'univers de Tati et une structure inédite permettant au visiteur d'être plongé totalement dans l'imaginaire des vacances de Tati.

L'emplacement du parking, place de l'ancienne Chapelle apparaît alors comme un lieu central au sein du parcours, ce qui permet d'avoir un regard quasi global sur les sites mis en scène de Saint-Marc. La rue du Commandant Charcot apparaît comme l'artère principale du bourg de Saint-Marc, elle articule les sites principaux de la station. Dans le film, la « fausse maison » de la tante de Martine est située dans cet axe. Entre l'Hôtel de la plage et le terrain de tennis.

«Jusqu'au milieu du XIXème siècle, Saint-Marc fait partie de la paroisse de Saint-Nazaire où sont célébrés baptêmes, mariages et sépultures. On trouve à Saint-Marc une chapelle à l'emplacement du calvaire de l'actuelle place de l'Ancienne Chapelle, sur le front de mer. Un chapelain la dessert jusqu'en 1857. Elle est semble-t-il, abandonnée ensuite»⁵. La seule trace de cette ancienne chapelle reste aujourd'hui le calvaire présent sur le parking de Saint-Marc.

Dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, on aperçoit dans une scène des figurants qui remontent la rue du Commandant Charcot. A droite, se situe la place de l'Ancienne Chapelle qui dans les années 1950 n'était pas occupée par des places de parking. La place était alors vide.



La Place de l'Ancienne Chapelle est à droite de ce plan

⁵ <https://saint-nazaire-briere.catholique.fr/Historique-Eglise-Saint-MarcSit,quatasit>,

Conclusion 02//B

Dans le film des *Vacances de Monsieur Hulot*, il existe plusieurs lieux emblématiques à savoir l'Hôtel de la Plage, la plage de Saint-Marc et sa jetée, la maison de la tante de Martine et le terrain de tennis situé en haut de la falaise. Toutes les scènes d'extérieur ont été tournées directement à Saint-Marc alors que celles d'intérieur ont été tournées dans des studios à Boulogne-Billancourt. Jacques Lagrange chargé du décor pour le tournage du film s'est affairé à l'époque à réaliser des façades démontables pour ajouter à cette ambiance balnéaire du lieu. La maison de Martine n'existe pas réellement à Saint-Marc, il s'agit d'un élément de décor construit pour le tournage.

La ville, pour les 60 ans de la sortie du film, a mis en place un système de parcours appelé « Dans les pas de Monsieur Hulot » qui met en valeur les lieux significatifs du film. Cette promenade est constituée de cabines de plages construites en bois qui rappellent celles présentes dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Grâce à la nouvelle technologie, des QR codes permettent aux promeneurs de revoir sur leur smartphone la scène qui fut tournée à l'endroit où ils se trouvent. En plus de ce décor de cinéma à ciel ouvert, ces cabines permettent au public de se replonger dans l'œuvre et de voir les paysages qui les entourent d'une autre manière, toujours plus « tatiesque ». De plus, d'autres éléments de scénographie urbaine viennent alimenter ce lieu de pèlerinage pour tous les « tati-fans » : la statue de Monsieur Hulot qui garde son immense plage, la place et le cinéma Jacques Tati. Saint-Marc-sur-Mer joue de cette image de ville de cinéma et a pour volonté un projet de « musée-fondation » qui viendrait rendre hommage à l'œuvre du célèbre cinéaste.

Ce dernier viendrait s'inscrire dans la continuité du parcours existant, entre l'Hôtel de la plage et le terrain de tennis (dans le film). Sa position centrale permet d'avoir un regard quasi-global sur les lieux de tournage. La difficulté de ce projet est cependant de rendre compte d'un imaginaire intemporel sans pour autant figer ce qui sera présenté aux visiteurs.

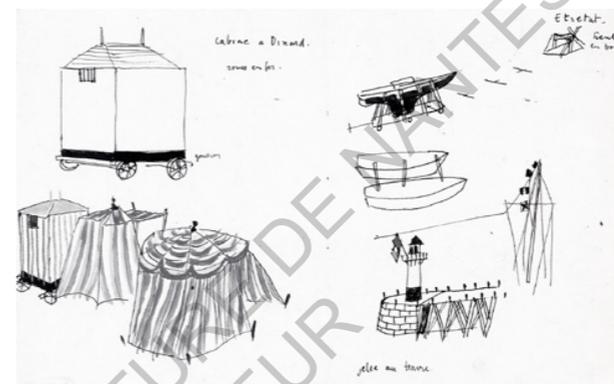
C / Paysages réels / Paysages racontés ?

1) Vrais / Faux espaces ?

La ville de Saint-Marc-sur-Mer apparaît pour Tati comme un décor de cinéma à ciel ouvert⁶, ce qui ne l'empêche pas d'intervenir dans l'agencement des constructions. En effet, pour les besoins du film il vient dessiner et construire à l'aide de son ami peintre et décorateur Jacques Lagrange une maison typique du style balnéaire qui sera celle dans laquelle Martine viendra séjourner. Il vient aussi réaliser une petite échoppe juste à côté qui constituera le marchand de souvenirs du film. Il s'agit de la boutique dans laquelle Monsieur Hulot vient par exemple acheter sa raquette de tennis. On retrouve aussi une fausse entrée pour l'Hôtel de la Plage ainsi qu'une fausse lucarne qui donne sur la chambre où séjourne Monsieur Hulot qui ont été construites pour les besoins du film.



v. La boutique de souvenirs construite par Jacques Lagrange



w. Croquis des décors imaginés par Jacques Lagrange. Les cabines de plage, le petit bateau et le phare de la jetée



x. Croquis des décors imaginés par Jacques Lagrange. La maison de Martine et la boutique de souvenirs

La région de Saint-Nazaire a été fortement marquée par les blessures de la guerre et Saint-Marc en fait partie. Des façades ont été repeintes et des constructions ont été remises sur pied par Tati et son équipe. Le cinéaste a pour volonté de par ces interventions de mettre en valeur la station balnéaire de Saint-Marc et n'a pas pour souhait de montrer les cicatrices que le conflit de 39-45 a laissé sur le bourg. Cependant, plusieurs échos à cette guerre sont faits tout au long du film⁷.

Les villes où des films sont tournés sont soumises à certaines modifications. Par exemple, des façades de bâtiment vont être repeintes, des habitations reconstruites en partie, etc... Certains réalisateurs préfèrent filmer la ville telle qu'elle est, sans la retoucher, la maquiller. Jacques Tati dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* suit une volonté de « documentariser » la vie

⁷ Lors de la scène des feux d'artifice notamment

⁶ Pajot, S., (2003). *Les Vacances de Monsieur Tati*. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

des français dans les années 1950. Ce qui ne l'empêche pas de se servir de Saint-Marc-sur-Mer comme fond de toile pour peindre son tableau des vacances.

La maison de Martine est une fausse façade. En effet, il s'agit d'une fausse devanture démontable. Le balcon de la jeune estivante, très présent dans le film, est faux. Il s'agit d'un élément de décor accroché à la façade démontable. En construisant cette maison, il reconstitue quasiment à l'identique la pension bourgeoise dans laquelle il séjournait en 1926 en implantant les meubles et accessoires chez la tante de Martine*. Pourtant cette habitation rajoutée semble avoir toujours été présente à Saint-Marc. De la même manière que toutes les autres scènes en intérieur. Effectivement, celles-ci n'ont pas été tournées dans l'Hôtel de la Plage ou encore dans la maison de la tante de Martine. Pourtant, Tati nous laisse à penser l'inverse. Il s'agit d'une ruse utilisée par le cinéaste.



y. L'actrice Nathalie Pascaud qui joue le rôle de Martine dans Les Vacances de Monsieur Hulot *Le couple de retraités qui regarde par la fenêtre, depuis la salle de repas de l'Hôtel*

Lorsque l'on s'attarde sur les fenêtres dans la salle des repas, les vues sont celles de Saint-Marc. La plupart du temps dans les plans généraux, les rideaux sont tirés pour ne pas donner à voir les studios dans lesquels ont été tournées les scènes. Lorsque Tati se rapproche des personnages comme le couple de vieux vacanciers, on peut voir en second plan la plage de Saint-Marc avec cabines et vacanciers. On peut supposer qu'il s'agit du même procédé utilisé que pour le tournage des scènes où Martine se place sur son balcon. Le plan sur les deux personnages qui

regardent à la fenêtre est très important pour Tati car en effet, il traduit la mélancolie qui habite les deux individus. Tout au long du film, ils marchent d'un pas traînant. Ils observent tout autour d'eux, sont toujours en avance aux repas donnés à l'hôtel. Ils semblent ne plus rien avoir à se dire depuis longtemps. On imagine alors que c'est la énième fois qu'ils se rendent en vacances dans la station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer.

Par ces différentes techniques, Jacques Tati parvient à faire en sorte que le spectateur imagine que toutes les scènes intérieures et extérieures se déroulent dans un seul environnement. La liaison entre les différents espaces n'a pas de mal à se faire dans l'esprit du public.

Dans toutes les scènes d'intérieur, l'enchaînement des plans ne se fait pas au hasard. Par exemple, quand Martine se trouve à l'intérieur de sa chambre et se rend sur son balcon, on ne perçoit pas directement la scène. On a dans un premier temps, un plan de Martine qui place un disque sur son tourne disque et ensuite qui se déplace vers le fond de sa chambre. Dans un second temps, on la voit directement à son balcon, entraîné d'ouvrir ses fenêtres. On ne visualise donc pas, directement depuis l'intérieur de sa chambre Martine se rendre sur son balcon sur le même plan du film. De la même manière lorsque les vacanciers rentrent dans le hall de l'hôtel.



Plans sur l'intérieur de la chambre de Martine

* Beau temps, vent léger, Goudet, S.

2) Les repères dans la ville / les repères dans le film

A Saint-Marc-sur-Mer, se situe un bâtiment étrange qui depuis les fourrés, laisse une grande tour se développer. Il s'agit d'un ancien bunker de la Kriegsmarine⁹ ayant servi durant la guerre. Il servait pour la milice allemande. La tour d'observation de 12 mètres de haut possède une vue imprenable sur l'entrée de l'estuaire. Des dizaines de soldats allemands dormaient dans cet édifice durant la Seconde Guerre Mondiale. Cet ancien bunker s'appelle la Villa Bambino. Aujourd'hui, il appartient à la ville mais est habité depuis 1988 par un artiste Pascal David. Cette tour carrée constitue un belvédère impressionnant sur la côte atlantique¹⁰.



z. La Tour carrée

Dans le film de Jacques Tati, on retrouve plusieurs éléments de décor qui agissent comme des repères dans plusieurs scènes. Parmi eux, on retrouve la principale construction en hauteur : le balcon de Martine. Comme on a pu le voir précédemment, il s'agit d'une réalisation imaginée et construite par Jacques Tati et Jacques Lagrange. Dans plusieurs scènes du film, on retrouve Martine qui se place à son balcon. Elle domine les autres vacanciers depuis sa balustrade. Sa position sociale lui permet de séjourner dans une résidence et de ce fait, de ne pas passer ses vacances dans l'Hôtel de la Plage. Cette « supériorité » dans l'échelle sociale est traduite par sa position sur le balcon. Les autres vacanciers sont eux en dessous, Martine peut les observer de haut.

De façon figurée, un autre repère important dans le film est l'Hôtel de la Plage. En effet, la journée des vacanciers est rythmée par le son de la cloche. La sonnerie annonce que les repas vont être servis et que chaque pensionnaire est appelé à quitter immédiatement la plage et venir se restaurer. Il s'agit pour les vacanciers d'un repère temporel. Tout au long du film, le rythme ne permet pas au spectateur de comprendre dans quelle temporalité s'inscrit l'histoire. Les jours se suivent et se ressemblent. L'histoire ne progresse que lorsque le serveur vient sonner la cloche, qui marque une période de la journée qui est le repas.



Le phare de la jetée

Un autre repère dans le film : le phare de la jetée. Ce phare a été créé de toute pièce par Jacques Tati et Jacques Lagrange. Il vient terminer la digue de la plage de Saint-Marc. «*A la première tempête, il a plongé*» raconte Pierre Joubert dans *Les Vacances de Monsieur Tati*¹¹. A l'image d'un vrai phare, celui-ci vient éclairer l'océan quand il fait nuit.

Aujourd'hui, les lieux remarquables de la ville de Saint-Marc-sur-Mer sont repérés par les cabines-totems qui viennent rythmer le chemin des douaniers. Elles sont cinq. Ces constructions en bois rappelant des cabines de plage viennent dessiner un parcours pour se mettre dans la peau de Monsieur Hulot.

⁹ Marine de guerre

¹⁰ Ouest France (2015). La Villa Bambino : un bunker à réhabiliter [en ligne]. (consulté le 12 avril 2018). < <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/la-villa-bambino-un-bunker-rehabiliter-3644686> >

¹¹ Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

Conclusion **02** // C

Les espaces imaginés par Jacques Tati font écho aux lieux réels du bourg de Saint-Marc-sur-Mer. Le cinéaste modèle la ville selon son idée. Il imagine des décors qu'il construit avec Jacques Lagrange. Ces constructions donnent ce caractère scénique à la station balnéaire, autrefois lieu paisible de la côte atlantique convoité par les touristes français et anglais. Toutes les scènes extérieures sont tournées directement sur place alors que les scènes intérieures sont quant à elle tournées dans les studios à Boulogne-Billancourt. Par un enchaînement particulier de scènes, Jacques Tati parvient à laisser croire au spectateur que ces espaces intérieurs et extérieurs sont liés naturellement, et que la façade de la maison de Martine par exemple correspond à la chambre dans laquelle Martine séjourne. Les vues sur le paysage de Saint-Marc sont très importantes dans le fait que Tati ait la volonté d'inscrire son histoire dans un contexte précis.

Dans le film, on retrouve des éléments repères qui viennent fabriquer le fond de scène des *Vacances de Monsieur Hulot*. Dans la ville de Saint-Marc, on retrouve un bâtiment significatif du passé historique de la région : le bunker qu'on nomme la Villa Domino. On y retrouve une tour de 12 mètres de haut qui permet d'avoir une vue imprenable sur l'embouchure de l'estuaire. En parallèle, dans le film, il s'agit du balcon de Martine, construite par Jacques Tati et Jacques Lagrange qui permet à cette dernière d'avoir une vision panoramique sur la plage de Saint-Marc. Le cinéaste semble s'inspirer du contexte dans lequel il vient tourner son film. D'autres éléments de repère viennent rythmer le tableau dressé par Tati à savoir le phare de la jetée ou encore l'Hôtel de la Plage. Ces repères dans la ville sont aujourd'hui incarnés par les cabines-totems qui viennent marquer les lieux de tournage emblématique du film.

Conclusion **Deuxième Partie**

La ville de Saint-Marc-sur-Mer continue à raconter l'histoire que Tati a imaginée. L'univers du cinéaste a marqué à vie la ville. Les scènes extérieures sont toutes tournées dans la station balnéaire. Les scènes d'intérieur sont tournées dans des studios de tournage à Boulogne-Billancourt. Tati et Lagrange viennent peindre le tableau des *Vacances de Monsieur Hulot* comme bon leur semble en venant modeler la ville comme ils veulent. Ils repeignent, reconstruisent, ajoutent, dessinent pour traduire au mieux l'essence même de la station balnéaire qu'ils imaginent. On retrouve des lieux emblématiques dans le film à savoir l'Hôtel de la Plage, la plage, le terrain de tennis et la Maison de Martine. L'Hôtel de la Plage existe réellement à Saint-Marc, cependant aucune scène n'a été tournée à l'intérieur. Tati et Lagrange sont venus construire une fausse entrée de l'Hôtel. La plage de Saint-Marc constitue quant à elle un espace où la chorégraphie de la routine des vacanciers vient se jouer et se danser. Les cabines sur la plage semblent placées selon un quadrillage précis et semblent participer à cette mise en scène. Beaucoup de scènes s'y déroulent. Le terrain de tennis en haut de la falaise a aujourd'hui été remplacé par un lieu de jeux pour enfant. La maison de Martine et son fameux balcon sont quant à eux des constructions imaginées par Jacques Tati et Jacques Lagrange. Ce balcon est un repère important dans le film. Chacune des apparitions de Martine à ce dernier est très théâtralisée. Tous ces lieux sont mis en scène et racontés par Tati dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Aujourd'hui, c'est à la ville de Saint-Marc de raconter une histoire.

Ces différents sites sont mis en scène aujourd'hui par les cabines-totems qui viennent dessiner le parcours dans Les Pas de Monsieur Hulot. Elles sont disposées sur les lieux emblématiques du film à savoir : une cabine qui regarde l'Hôtel de la Plage, une qui regarde la plage, la statue de Monsieur Hulot, le terrain de tennis, la rue du Commandant Charcot et la Maison de Martine. Ces cabines sont personnalisées avec un QR Code

qui permet à l'aide d'un smartphone de revoir la scène qui fut tournée à l'endroit précis. Cette technologie permet de raconter l'histoire d'un lieu, une histoire qui n'est pas forcément visible à ce jour. En plus du décor à ciel ouvert que constitue Saint-Marc-sur-Mer, les cabines sont dotées d'une ouverture qui permet de cadrer et d'orienter le regard sur le paysage qui entoure le promeneur. En 1999, une statue à l'effigie de Monsieur Hulot a été érigée en l'honneur de son inventeur, Monsieur Tati. Elle est placée sur l'esplanade surpassant la plage de Saint-Marc. Les pieds bien ancrés dans le sol, Tati n'est pas prêt à quitter la petite station balnéaire ! D'autres exemples montrent à quel point le film a changé à tout jamais Saint-Marc et ses habitants-vacanciers. La place de la Poste a été appelée la Place Jacques Tati et la grande Plage, La Plage de Monsieur Hulot. Aujourd'hui, la question d'un « musée-fondation » Jacques Tati est posée pour venir terminer cette mise en scène de la ville. Une structure qui viendrait concentrer l'imaginaire des Vacances de Tati.

Tout au long du film, Tati a réussi à inventer une ville aux couleurs des vacances, inspirée de la réalité, magnifiée et idéalisée par le cinéaste. Les décors de Jacques Lagrange viennent mettre en valeur une ville marquée par la Seconde Guerre mondiale. De nouvelles constructions viennent rythmer la ville de Saint-Marc. Par de nombreuses ruses, Tati arrive à nous persuader que tous les plans ont été tournés dans la station balnéaire et que les espaces qu'il a imaginés, à savoir la maison de Martine par exemple, existent réellement dans la ville. Les vues sur le paysage sont très importantes pour Tati car il a cette volonté d'inscrire son histoire dans un contexte. Dans la ville de Saint-Marc, on retrouve un repère important, caractéristique du passé historique de la région. Un bunker avec une tour de 12 mètres de haut. Cette image du belvédère est présente dans le film sous la forme du balcon auquel Martine se dévoile chaque jour pour contempler l'horizon. Cette dimension de repère est développée aussi à travers la dimension temporelle. Le serveur de l'Hôtel de la Plage sonne la cloche à chaque repas pour avertir les vacanciers qu'ils doivent venir se restaurer. Ces repères ont été repris par la suite dans la construction des cabines-totems dans la ville de Saint-Marc. Elles représentent une marque, comme pour avertir les usagers du passage de Jacques Tati.

La station balnéaire de Saint-Marc a été mise en scène par Jacques Tati en 1951, aujourd'hui c'est à elle de raconter une histoire. Différents outils permettent de donner à la ville les moyens de transmettre cet été marquant. Tati possède une relation forte avec la ville et les habitants qu'il met en scène. Dans la troisième partie, nous verrons la relation qu'il a entretenu tout au long de sa vie avec ce qu'il place devant la caméra.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



TROISIÈME PARTIE

A / De Sainte-Sévère à Saint-Marc-sur-Mer : une nouvelle attractivité par le cinéma ?

1) Tati, Sainte-Sévère, Saint-Marc-sur-Mer, Saint-Maur-des-Fossés

Le premier long métrage tourné par Jacques Tati est *Jour de fête* sorti en 1949. Le film fut tourné à Sainte-Sévère-sur-Indre, petite commune située dans le département de l'Indre. Il s'agit d'une ville chère au cœur de Tati. La carrière du cinéaste a commencé avant le conflit de la Seconde Guerre Mondiale mais a été interrompue dès le début des hostilités. Tati et son ami Henri Marquet, se trouvent à Berlin pour amuser les troupes et les habitants. Mais ils sont très vite recherchés par les autorités allemandes et décident alors de quitter le pays pour venir se cacher en France. C'est par un pur hasard qu'ils se retrouvent dans la ville de Saint-Sévère-sur-Indre, après avoir choisi cet endroit en plantant un crayon sans réfléchir sur une carte de France, et dans la zone non-occupée. « *On n'imagine pas retraite plus profonde que ce pays du Boischaut (...)* ». Les jours passent mais rien ne varie et l'ennui s'installe peu à peu. Tati va apprendre à vivre au rythme des habitants. Il va aussi vouloir apprendre à les connaître et comprendre leur vie au sein de ce petit village. « *Sainte-Sévère le séduit, avec sa vieille porte en ogive du XV^{ème} siècle, sa halle aux grains, sa vaste place où aucun arbre ne vient arrêter les rayons du soleil* »¹. Il y restera quelques mois. Il repart avec son ami Henri Marquet ainsi qu'André Delepierre, dit Pierdel, « *illusionniste, artiste de music-hall et enfant du pays lui aussi réfugié au Marembert* ». Il promet aux habitants qu'il reviendra à Sainte-Sévère mais cette fois, ce sera pour faire du cinéma.

« *En produisant «l'Ecole des Facteurs», Orain et Tati avaient en tête de plus grandes ambitions. Le succès du court métrage les encourage à sauter le pas et à produire leur premier long métrage. Et Tati n'a pas oublié la promesse faite aux habitants de Sainte-Sévère* »². C'est avec un troisième collaborateur, René

Wheeler, qu'ils vont venir approfondir leur idée de départ. Le personnage de François le facteur sera conservé. Tout le film va se dérouler autour de la place de Sainte-Sévère. Deux idées nouvelles vont venir renforcer le long-métrage : la fête foraine, à l'origine du titre *Jour de Fête*, et sa triple unité de temps, de lieu et d'action. Nous suivons l'arrivée et le départ des forains, qui installent et désinstallent leurs équipements.



Photographies de Sainte-Sévère-sur-Indre durant le tournage de *Jour de fête*

Durant la mi-mai 1947, les habitants vont voir arriver Jacques Tati et son équipe en ville. Ils y resteront 5 mois. De la même manière, le cinéaste débarque fin juin de l'année 1951, le tournage s'étalera sur près de cinq mois. De même que dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, les habitants sont mobilisés pour le tournage. Ils sont acteurs de leur quotidien. C'est toute la volonté de Jacques Tati : mettre en scène la réalité. Jacques Tati

¹ Dondey, M., (2009).
Tati. Paris : Ramsay.
270p.

² Dondey, M., (2009).
Tati. Paris : Ramsay.
270p.

fut sans cesse célébré à Saint-Marc-sur-Mer après son passage en 1951. Il y revient même en 1978 pour tourner une scène inspirée des Dents de la Mer de Steven Spielberg. André Joubert a revu Jacques Tati à Saint-Marc en 1978. « *Déjà, il était revenu en compagnie d'un producteur anglais deux ans auparavant pour un reportage. Puis en 1978, pour le remake d'une scène des Vacances de M. Hulot. Il faisait un temps épouvantable. Il est resté trois jours. Il voulait recommencer la séquence du canoë qui se plie en deux sous le poids de son occupant, se refermant sur lui comme une mâchoire. On avait peint sur la coque des dents de requin : c'était une allusion parodique au film Les Dents de la mer* »³. Jacques Tati a du mal à dire au revoir à Saint-Marc. Il ne quittera jamais vraiment les lieux.



La scène inspirée des Dents de la mer



aa. Croquis de Jacques Tati pour le tournage de la scène inspirée des Dents de la mer

Le troisième long-métrage de Jacques Tati *Mon Oncle* sorti en 1958 a pour ambition de dévoiler un peu plus de la vie de ce Monsieur Hulot que nous avons découvert dans *Les Vacances*. L'enjeu principal du film est une critique de la modernité par la non-adaptation de Monsieur Hulot dans la maison ultra-moderne de sa sœur et de son beau-frère. La Villa Arpel est une bâtisse dotée de gadgets improbables à l'utilité discutable. Monsieur Hulot vient en détourner leurs utilités. Le film a été tourné dans plusieurs lieux. La moitié se déroule dans la banlieue de Paris : « (...) la place du marché sur laquelle donne la maison de Hulot est à Saint-Maur, le terrain vague à Nanterre, les grands ensembles à Créteil. La séquence finale où Hulot se sépare de son neveu et de M. Arpel est filmée à l'aéroport d'Orly. Pour les scènes de la villa Arpel, Tati a loué les studios de la Victorine, à Nice. C'est la première fois qu'il tourne pendant près de trois mois en studio »⁴.



Les grands ensembles de Créteil



La place du marché de Saint-Maur



bb. Croquis de Jacques Lagrange pour le dessin de la Villa Arpel



Le terrain vague de Nanterre

Encore une fois dans ce film, on voit une réelle volonté de la part de Tati d'inscrire son œuvre dans un contexte précis, bien que la villa Arpel soit une construction créée de toute pièce par Tati et son ami Jacques Lagrange. A l'image de Saint-Marc, une statue de Monsieur Hulot, son neveu et le chien des Arpel a été réalisée

⁴ Dondey, M., (2009). Tati. Paris : Ramsay. 270p.

³ Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

par Mélanie Quentin et placée sur la Place de la Pelouse à Saint-Maur-des-Fossés.

"Réalisé dans le vieux Saint-Maur, ici même pour une part, le film *Mon Oncle* met en scène Monsieur Hulot et son neveu. Monsieur Hulot, personnage décalé, poétique et si humain - déguisé en "monsieur tout le monde"- est un symbole de la communication entre deux générations, entre lui et son neveu. D'un autre côté, il fait aussi le lien entre deux mondes : celui du vieux Saint-Maur, où chacun se connaît, et celui du modernisme menaçant des années 60 où le formica est le comble du luxe et où le statut social compte davantage que les valeurs humaines. Entre ces deux mondes, il est un terrain vague où les enfants peuvent s'amuser de l'univers des adultes et c'est là que se situe ma sculpture : à un moment et dans une situation qui me sont apparus comme une évidence. Là, j'ai voulu représenter l'oncle dans toute sa complicité bienveillante alors que le petit garçon vient lui demander quelques pièces pour acheter un beignet comme les copains."⁵.



cc. Statue de Monsieur Hulot, son neveu et le chien des Arpel, Place de la Pelouse à Saint-Maur-des-Fossés

⁵ Extrait du discours de Mélanie Quentin lors de l'inauguration des statues

2) Tati réinvente la ville

Le film *Jour de Fête* de Jacques Tati est tourné à Sainte-Sévère-sur-Indre, un havre de paix dans le film et également dans la vie. Le village représenté dans le film est nommé Follainville. Tout est calme jusqu'à ce qu'une troupe de forains ne débarquent avec leurs roulottes. Ils viennent installer le manège, les chevaux de bois et les baraques. «*Un cinéma ambulante qui projette un documentaire sur les incroyables prouesses de la distribution du courrier en Amérique*»⁶ est installé à Follainville. Le village vient se parer des décorations de fête, de guirlandes, les bars dévoilent leurs terrasses. Jacques Tati dévoile le village français de Sainte-Sévère par la dimension festive. Avec François le Facteur interprété par Jacques Tati lui-même, on découvre le village berrichon à travers les petites routes et les ruelles empruntées à vélo. Il est possible aujourd'hui d'emprunter le circuit à vélo établi par François le Facteur. A la manière des cabines-totems de Saint-Marc, on se replonge dans le film et ses paysages à travers l'usage d'un parcours établi par Jacques Tati au cours de ces différents tournages.



François le Facteur à vélo pendant sa tournée



La tente sur la place de Sainte-Sévère

Pour le film des *Vacances de Monsieur Hulot*, Jacques Tati réinvente la station balnéaire. En effet, la presse locale à l'époque du tournage du film nous dit que de multiples constructions ont été réalisées pour les besoins du film. «*C'est ainsi qu'en bordure de la plage, la façade d'une maison sinistrée pendant les hostilités va être refaite. Un kiosque rustique sera monté près de cette maison et de nouvelles façades démontables continueront « l'ameublement » indispensable de la corniche. Des cabines de bains sur pilotis vont être également installées sur la plage et un*

⁶ Critikat (2014). Jour de Fête [en ligne]. (consulté le 15 avril 2018). <<https://www.critikat.com/actualite-cine/critique/jour-de-fete/>>

petit port de pêche factice sera reconstitué derrière la cabine de sauvetage. En vue de réaliser ces travaux qui ont déjà débuté, on fera appel à de la main d'œuvre locale auprès de laquelle les cinéastes ont rencontré la meilleure compréhension.(...)»⁷. Jacques Tati voit en Saint-Marc, le lieu idéal pour réaliser son film sur les vacances, ce qui ne l'empêche pas de modifier la ville à sa guise. Il choisit les lieux emblématiques pour raconter son histoire. Celle-ci se développe le long de la rue du Commandant Charcot, de l'Hôtel de la Plage jusqu'au terrain de tennis, en passant par la plage et la maison de Martine. Il vient construire la maison de cette dernière dans les studios de Boulogne-Billancourt en représentant à l'identique la maison dans laquelle il venait passer ses vacances étant petit. De la même manière, le cinéaste vient modeler Saint-Marc à l'image de ses souvenirs de Mers-les-bains, la ville où petit il passa des vacances pendant la Première Guerre Mondiale avec sa famille. Il retranscrit son imaginaire au sujet des vacances en construisant et dessinant les décors qui viennent mettre en valeur la station balnéaire.

Le troisième long métrage de Jacques Tati, *Mon Oncle* est tourné dans plusieurs villes de la banlieue parisienne pour les scènes en extérieur. Stéphane Goudet nous livre dans son analyse *Tout Communique*⁸ que *Mon Oncle* est défini par une opposition de deux pôles architecturaux, géographiques, temporels, chromatiques, musicaux et sociologiques. Monsieur Hulot vit à Saint-Maur-des-Fossés. Certaines scènes ont été tournées directement près de la Place d'Armes de Saint-Maur. Cette dernière a été réaménagée entièrement pour les besoins du film. La maison de Monsieur Hulot a été construite de toute pièce. On retrouve un parallèle avec le village de *Jour de Fête*, qui représente ce monde qui tend à disparaître. Par opposition, la Villa Arpel est imaginée et construite par Jacques Tati et Jacques Lagrange dans les studios de cinéma de la Victorine de Nice. La maison de la famille Arpel dans le film, vient se poser dans un quartier pavillonnaire au plan orthonormé. La famille est composée de la sœur de Monsieur Hulot, de son mari, le beau-frère de Hulot, et leur fils. Le quartier dans lequel se situe la maison et le jardin qui entoure cette dernière a aussi été réalisé par Jacques Lagrange. Il y aussi le terrain vague, qui est une annexe de la Place de Saint-Maur.

3) Maison de Jour de Fête / Maison des Vacances

En 2009, la Maison de *Jour de fête* ouvre ses portes à Sainte-Sévère-sur-Indre, à l'endroit où 60 ans auparavant Jacques Tati tournait son film du même nom. Il s'agit d'un parcours-spectacle en Scénovision⁸. «*L'objectif du scénovision est de recréer un univers fidèle à celui de Jacques Tati dans lequel les spectateurs évoluent et retrouvent, en direct, les émotions, les rires et les secrets de certains gags du film*»⁹. On y retrouve 3 salles, 3 ambiances différentes pour se replonger dans l'imaginaire de *Jour de Fête*, dans la France au sortir de la Seconde Guerre Mondiale en 1947. La visite se déroule sur 70 minutes durant lesquelles on voyage dans le bureau de poste (qui sert de hall d'accueil pour la visite), la tente de cinéma et le café Bondu.



dd. Le bureau de poste de la Maison de Jour de fête

Dans le premier décor du bureau de poste, on permet au visiteur de se glisser dans la peau de François le Facteur. On décroche le téléphone de l'époque, on réécoute des dialogues du film. Ensuite, sous la tente, nous pouvons assister à la diffusion d'un film à propos du tournage du long-métrage ainsi que sur la rencontre avec les habitants. Dans le café Bondu, on se retrouve plongé dans un décor de tournage de l'époque aux allures d'un café de village.

⁷ Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

⁸ Tout communique, Goudet, S.

⁸ alliant projection, décors reconstitués et animés, archives sonores et animations 3D

⁹ <http://www.maisondejournofete.com/>



ee. Le café Bondu de la Maison de Jour de fête

L'objectif de la Maison de Jour de Fête est de devenir «un lieu permanent de référence à la mémoire du film ainsi que d'offrir la possibilité de découvrir le patrimoine cinématographique en proposant des activités pour les scolaires»¹⁰.

La réalisation :

Maîtrise d'ouvrage : Communauté de Communes La Châtre Sainte-Sévère (Indre)

Conception générale : La Prod est dans le Pré - Maurice BUNIO

Scénario - réalisation : Daniel TARDY

Conception des décors : Emile GHIGO et Hervé SONNET

Conception architecturale : Carré D'Arche (Bourges, Cher)

La maison de Jour de Fête a été inaugurée le 9 mai 2009 par André Delepière, «Pierdel» qui est venu couper le ruban. L'établissement peut recevoir jusqu'à 45 personnes en même temps. On retrouve une boutique destinée à la vente de DVD et de livres au sujet de Jacques Tati ainsi qu'un large choix de produits d'époque : des roudoudous, des yoyos pour les enfants, des produits locaux, etc...

«Les spectateurs de la Maison de Jour de Fête revivront l'histoire de cet événement à travers le regard d'un enfant, Marcel, qui a conservé les souvenirs de ce tournage. "Quand l'équipe de Jacques Tati est arrivée, c'était en mai 1947 : la première fois que je voyais un tournage de film... tout ce monde ! Et seulement six comédiens ! Tous les autres rôles étaient tenus par les habitants ! Moi, à l'époque, j'avais douze ans, et j'ai tout filmé avec mon moulin à café ! Et j'ai gardé ça pour moi pendant 60 ans... Aujourd'hui, j'ai tout rassemblé, et avec tout le village,

on en a fait un spectacle ! Attention, un vrai spectacle : 70 minutes de projection, d'images en 3D, de décors reconstitués à l'identique - du bureau de poste de François le Facteur au Café Bondu, en passant par la tente du cinéma itinérant - tous reprennent vie, en sons et lumière, comme si vous y étiez !...»¹¹.



ff. La tente qui sert de salle de projection dans la Maison de Jour de fête

D'une manière similaire, le projet d'une «Maison des Vacances de Monsieur Hulot» est en réflexion depuis plusieurs années dans la ville de Saint-Marc. Les Films de Mon Oncle sont chargés de fournir un dossier présentant une architecture, un plan de bâtiment, les capacités d'accueil et les financements de l'exploitation du site. Dans ce cadre, un partenariat avec l'Ecole d'Architecture de Nantes a été créé pour proposer à des élèves dans le cadre d'un "mémoire-action" de réaliser ce dossier, sous la direction de Laurent Lescop, notre référent mémoire.

Ces équipements (Maison de Jour de Fête à Sainte-Sévère-sur-Indre et la future Maison des Vacances) sont vecteurs d'attractivité pour les touristes venus en "pèlerinage"¹² ou se trouvant dans la région par hasard. Ils participent à cette image de marque de ces villes : "les villes stars du septième art". En effet, l'œuvre de Tati est encore aujourd'hui largement diffusée. Une rétrospective sur l'ensemble de l'œuvre du cinéaste a été mise en place à la cinémathèque de Paris et est organisée depuis 2009 et continue d'exister encore en 2018.

¹⁰ <http://www.maisondejourdefete.com/>

¹¹ <http://www.maisondejourdefete.com/>

¹² visite des lieux dans lesquels se sont tournés les films de Jacques Tati

Maria Gravari-Barbas dans son analyse *La « ville décor » : accueil de tournage de films et mise en place d'une nouvelle esthétique urbaine*¹³ explique à propos de Manchester, un territoire scénique plus important que Saint-Marc ou encore Sainte-Sévère, qui organise un parcours autour des lieux de tournages célèbres de film qu'a connu la ville : «*Ainsi, une ancienne ville industrielle, énergiquement engagée depuis quelques années dans un travail de redéfinition de son image, peu riche en patrimoine architectural monumental, fait visiter des lieux matériellement insignifiants (un mur sans histoire, une rue sans intérêt particulier) en insistant sur leur dimension cinématographique, donc purement immatérielle. Ce qui était auparavant banal et sans intérêt, (rue, place ou bâtiment) acquiert un nouveau statut et une nouvelle ambiance simplement parce qu'il a été un lieu de tournage et parce qu'il a été associé à des gens célèbres.*»

De la même manière, des villes comme Saint-Marc-sur-Mer ou encore Sainte-Sévère-sur-Indre viennent mettre en scène un patrimoine immatériel, offert par le cinéma de Jacques Tati.



gg. Le bureau de poste de la Maison de Jour de fête

¹³ Gravari-Barbas, M., (1999) *La «ville décor» : accueil de tournages de films et mise en place d'une nouvelle esthétique urbaine*. *Cybergeo : European Journal of Geography* [en ligne], 101, consulté le 15 juin 2018. <<http://journals.openedition.org/cybergeo/1170>>; DOI : 10.4000/cybergeo.1170>

Conclusion 03 // A

Jacques Tati est un cinéaste qui possède une forte relation avec les villes dans lesquelles il tourne. Les choix des lieux de tournage ont pour la plupart une valeur émotionnelle forte comme à Sainte-Sévère par exemple où il se cacha pendant la Seconde Guerre Mondiale avec son ami Pierdel. D'autres se sont fait très minutieusement comme pour le choix de la station balnéaire pour les Vacances de Monsieur Hulot qui se fixa sur Saint-Marc-sur-Mer après des semaines de recherche. Pour les deux premiers films, on retrouve une très forte participation habitante, à la fois dans la construction des décors comme dans la figuration dans l'œuvre. Chacun des habitants des villes de Saint-Marc, Sainte-Sévère et Saint-Maur-des-Fossés perpétuent cette mémoire collective. On retrouve des hommages à Tati dans chacune d'entre elles : statues, musées, place à son nom, etc...

Ses trois premiers long-métrages s'inscrivent dans des villes françaises, bien que les plans d'intérieur soient tournés dans des studios de cinéma. Jacques Tati est un cinéaste-constructeur, aidé de son ami Jacques Lagrange décorateur et co-scénariste, qui aime convoquer son imaginaire dans la réalisation des décors. Il construit des manèges, des chevaux de bois et un cinéma ambulant pour Jour de Fête, des façades et une fausse entrée d'hôtel pour *Les Vacances de Monsieur Hulot*, une villa et un quartier pavillonnaire froid et moderne ainsi que la maison de Monsieur Hulot pour *Mon Oncle*. Jacques Tati inscrit ses histoires dans des contextes existants ce qui renforce cette volonté de mettre en scène la France et ses Français de l'époque. Il se sert de ces lieux pour les modeler, les utiliser comme bon lui semble. Il vient confronter des époques, des univers dans ses décors tout en convoquant son imaginaire et sa vision du monde actuel qui tend à se déshumaniser de plus en plus.

A Sainte-Sévère, une Maison de Jour de Fête a été ouverte au public en 2009. Durant la visite, les visiteurs sont plongés dans l'univers du film et du tournage. De la même manière, un projet de « Maison des Vacances de Monsieur Hulot » à Saint-Marc a été évoqué depuis plusieurs années. Un site a même été désigné pour la construction de ce dernier. Saint-Marc et Sainte-Sévère

renforcent leur image de ville scénique, de décor de cinéma à ciel ouvert avec ses projets d'équipements qui permettent aussi de développer une nouvelle attractivité par le septième art ; peut-on parler d'un mini-effet Bilbao par le cinéma ?

B / La ville perçue à travers le prisme du septième art

1) Décors de cinéma, des musées à ciel ouvert

C'est à la fin des années 1950 qu'on remarque une évolution paradoxale entre l'avènement des studios de Boulogne-Billancourt ou de Saint-Maurice (démolis en 1971, sous le coup d'opérations immobilières) qui s'étendent de plus en plus avec le tournage de films américains en France, et l'émergence de nouveaux cinéastes qui choisissent «de suivre les expériences du néoréalisme, délaissant le studio au profit du tournage en extérieur»¹. Les réalisateurs délaissent les studios de cinéma au profit d'une volonté de mettre en scène la réalité. Jacques Tati quant à lui, se positionne en critique de l'évolution de la ville des années 1950 aux années 1970; de la station balnéaire des *Vacances de Monsieur Hulot*, du pavillonnaire de *Mon Oncle*, de la villa moderne et caricaturale des Arpel et les barres de logements de *Playtime*. Il vient s'inscrire dans une réalité qu'il parodie et/ou sublime avec les éléments de décor qu'il vient construire, avec l'aide de Jacques Lagrange. Il justifie ces interventions par le fait que pour lui l'architecture «relève de l'éphémère, tel le décor de ses films». Ses décors «fixent un moment de l'évolution architecturale révélant à quels points ils étaient prémonitoires». Jacques Kermabon ajoute dans *Architecture, décor et cinéma*² : « Qu'importe alors que le décor de *Playtime* soit détruit. L'essentiel est la trace que ces espaces laissent dans notre esprit. Ces reflets ne sont, à la limite, pas plus tangibles que les volumes, le monde que dessine le mime en silence dans l'espace vide. Qui en nierait pour autant la force d'évocation ? ».

Dans la ville de Saint-Marc-sur-Mer, les éléments de décors ont disparu. Le terrain de tennis n'existe plus et laisse place aujourd'hui à un terrain de jeux pour enfants. L'Hôtel est toujours présent dans la station balnéaire. Cependant, les lieux de tournage sont aujourd'hui soumis à une scénographie particulière³, comme on pourrait retrouver à l'intérieur d'un

musée. Les espaces sont mis en relation les uns avec les autres à travers un parcours précis qui permet au visiteur de parcourir la ville à travers les yeux de Jacques Tati. Peut-on comparer la scénographie urbaine de Saint-Marc-sur-Mer à la scénographie d'un musée ?

Maria Gravari-Barbas dans son analyse *La "ville décor" : accueil de tournages de films et mise en place d'une nouvelle esthétique urbaine*⁴ nous évoque «(...) certaines villes mettent en scène un espace fictif, un patrimoine immatériel, ou une image d'un film en se basant sur leurs traces matérielles, "réelles" ». Saint-Marc-sur-Mer fonctionne de la même manière en présentant aux visiteurs les lieux spécifiques du film de Tati. Ces espaces sont animés d'une histoire et le visiteur vient les revivre, cette fois-ci à travers son propre regard. Maria Gravari-Barbas accompagne son argumentaire avec l'exemple international de Manchester «(...) qui a mis en place un circuit de visite le « Hollywood du Nord ». Il s'agit de présenter aux visiteurs les différents lieux qui ont servi de décors aux tournages de film dans la ville, ou de manière plus générale, des différents lieux ayant une histoire cinématographique. La visite est suivie de la projection d'un film, parmi les nombreux tournés dans la ville, ce qui permet de confronter espace réel et espace hyperréel. En effet, lorsque le visiteur revit la scène du film qui a été tourné précisément à l'emplacement de la cabine-totem à l'aide du QR Code, une confusion entre le réel et la fiction se crée. A moindre échelle Saint-Marc-sur-Mer reproduit ce parcours à travers la mémoire cinématographique de l'œuvre de Jacques Tati.

2) Habitants et vacanciers de Saint-Marc-sur-Mer, acteurs d'un territoire scénique ?

La spécificité des films de Jacques Tati se retrouve dans la forte participation habitante, que ce soit dans le jeu d'acteurs comme dans la réalisation des éléments de décor. Ils sont pour la plupart amenés à jouer leur propre rôle ; des villageois dans *Jour de fête* ou des vacanciers dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* par exemple. Leur ville est transformée pour le temps d'un tournage en lieu scénique, théâtral où l'imaginaire de Tati va venir s'inscrire dans ce contexte. Comme des acteurs, ils ont

¹ Puaux, F., (2008). *Le décor de cinéma*. Cahiers du cinéma. 95p.

² Puaux, F., (1995). *Architecture, décor et cinéma*. CinémAction.

³ voir Partie 02

⁴ Gravari-Barbas, M., (1999) *La «ville décor» : accueil de tournages de films et mise en place d'une nouvelle esthétique urbaine*. *Cybergeo : European Journal of Geography* [en ligne], 101, consulté le 15 juin 2018. <<http://journals.openedition.org/cybergeo/1170>>; DOI : 10.4000/cybergeo.1170

un rôle. De figurants, la plupart du temps mais ils participent à mettre en scène la réalité et rendre compte de la « vraie vie ». La ville représente la scène sur laquelle les actes vont venir se jouer. Même si pour Tati, « *la grande vedette c'est le décor* », les habitants-acteurs appuient cette sensation de réalisme, de vérité.

En ce qui concerne le film *Les Vacances de Monsieur Hulot*, la participation habitante a été très importante dans la réalisation de l'œuvre. En effet, comme expliqué dans la première partie, de nombreux habitants figurent dans le film et jouent le rôle de vacanciers. Aujourd'hui, trois des enfants du pays ont décidé de perpétuer cette mémoire collective d'un été qui restera gravé à jamais dans leur mémoire. Ils s'appellent Pierre Joubert, Yves Ryo et André Legendre. Ils sont à l'origine de l'Association Culture Loisirs de Saint-Marc-sur-Mer. Ils sont aussi à l'origine du projet, en association avec Les Films de Mon Oncle, des cabines-totems qui dessinent le parcours "Dans les pas de Monsieur Hulot". Ils tâchent de faire revivre la mémoire de Tati en organisant des événements et des rencontres dans leur commune. Un acteur Cyril Guillou vient se mettre, de temps en temps, dans la peau de Monsieur Hulot l'été et déambule sur la plage de Saint-Marc-sur-Mer. Il vient susciter la surprise et la joie chez les spectateurs qui, troublés par cette présence, se retrouvent projetés dans une époque qui semblait oubliée. On a la sensation que la statue de Jacques Tati s'anime et vient perturber le quotidien de ces vacanciers, à l'image de cet été 1951.



fh. Cyril Guillou sur la plage de Monsieur Hulot

Une nouvelle histoire s'écrit chaque été depuis que Jacques Tati a « remballé » ses valises à la fin du tournage des *Vacances de Monsieur Hulot*. Les vacanciers jouent un rôle malgré eux dans l'écriture du récit que poursuit la station balnéaire depuis 1951.

Les personnages ont évolué depuis les années 1950. Après la popularisation des congés d'été et la marginalisation des espaces littoraux, l'histoire qui se raconte aujourd'hui est différente. En effet, depuis les années 1950, « *la désindustrialisation des villes occidentales et la récupération des emprises autrefois occupées par les activités portuaires, relocalisées en limite d'agglomération, ont rendu possible l'entrée de la plage au cœur de la cité* »⁵. L'accès aux espaces littoraux est maintenant plus facile. Les vacances à la ville et les vacances à la mer peuvent se concilier facilement. L'évolution des congés pour les travailleurs français change le rapport du vacancier à ses vacances. En effet, ils sont passés de deux semaines par an de congés payés obligatoires en 1936 à cinq semaines en 1982⁶. De plus, l'industrialisation des modes de vie des français dans les années 1950, « *méto-boulot-dodo* », a disparu. Les lieux de résidence de villégiature se sont démultipliés. Les journées rythmées par les repas servis à l'Hôtel de la Plage laissent aujourd'hui place à une plus grande autonomie dans le quotidien des vacanciers.

La question se pose aussi concernant la position des habitants dans ces villes-décor de cinéma. Participent-ils à l'écriture de l'histoire du lieu ou bien sont-ils simplement acteurs d'un décor figé, à l'image des personnages du film ?

3) Quelles nouvelles constructions pour ces villes ?

Les villes-décor de cinéma font face à une situation paradoxale. En effet, la plupart de ces dernières ont pour volonté de perpétuer cet effort de mémoire cinématographique sans pour autant devenir des territoires figés sans perspective de développement. La station balnéaire de Saint-Marc fait face à une contrainte : être un musée à ciel ouvert où la scénographie du lieu permet au visiteur un voyage dans l'imaginaire « *tatiesque* » et faire

⁵ Toulhier, B., (2016). Tous à la plage : villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours. Lie-nart. 300p.

⁶ Wikipédia. Congés payés < https://fr.wikipedia.org/wiki/Cong%C3%A9s_pay%C3%A9s>

face à la bétonisation des fronts de mer qui ont dévasté le littoral dans les années 1960. Outre son patrimoine culturel, la ville doit s'adapter aux mutations de son territoire.

Dans l'article de Sophie Onimus-Carrias rédigée dans la revue 303⁷, on apprend que durant le XX^{ème} siècle, la volonté politique de Saint-Nazaire fut tournée principalement vers le développement de l'activité industrielle. La ville est connue pour ses compétences dans ce secteur économique, plus que pour le domaine touristique où sa proximité avec La Baule et Pornichet, réputées comme des stations balnéaires très attractives, l'a rendue impossible.

Sophie Onimus-Carrias précise : «Ainsi les choix ont-ils contribué à un resserrement des manifestations balnéaires, mais aussi à leur fixation. Moins malmené et moins soumis à la pression que dans les stations voisines, le littoral a été relativement préservé»⁸. La commune de Saint-Marc-sur-Mer, moins exposées que ces voisines citées précédemment, a su échapper à une construction massive de son front de mer. Ainsi, des villas à l'architecture balnéaire subsistent dans le bourg et le long du chemin des douaniers. Quant à la (fausse) Villa de Martine située le long de la rue du Commandant Charcot, axe articulant les différents lieux de tournage, elle laisse place aujourd'hui à un immeuble résidentiel en R+2 construit fin XX^{ème} voire début XXI^{ème}.



ii. L'immeuble qui remplace aujourd'hui la maison de Martine

La ville a aussi dû faire face à une nécessité de reconstruction massive suite aux destructions occasionnées par la Seconde Guerre Mondiale. Ces stigmates de la guerre sont camouflés derrière les décors de Tati le temps d'un film mais constitue une parfaite réalité une fois ces derniers disparus.

Sophie Onimus-Carrias⁹ explique à propos de Saint-Nazaire que « (...) c'est aujourd'hui une pression plus urbaine que touristique qui le menace. Les vestiges d'une occupation balnéaire persistent, de manière sporadique, comme pour rappeler les possibles». Dans son film Tati décrit Saint-Marc comme un lieu discret et familial. L'image qu'il vient en donner rassure les enjeux urbains de ce territoire, qu'ils veulent protéger des grands «développements touristiques».

Le long du sentier côtier, la découpe généreuse des parcelles vient rappeler un plan d'aménagement typique des lieux de villégiature. Les grandes villas à l'architecture balnéaire viennent rythmer le chemin des douaniers. Celles-ci participent à l'image de marque de la ville¹⁰.



jj. Une villa longeant le sentier côtier

De nouvelles constructions sont venues s'implanter en arrière de ces maisons. Des immeubles de résidence dont l'architecture rappelle la référence balnéaire remis au goût du jour. On retrouve les éléments emblématiques comme la présence de la corniche, la toiture en ardoise, la double pente de toit, etc... Sur

⁷ Onimus-Carrias, S., (2011). A Saint-Nazaire, la tentation balnéaire, 303, n°118, p.46-50.

⁸ Onimus-Carrias, S., (2011). A Saint-Nazaire, la tentation balnéaire, 303, n°118, p.46-50.

⁹ Onimus-Carrias, S., (2011). A Saint-Nazaire, la tentation balnéaire, 303, n°118, p.46-50.

¹⁰ Toulhier, B., (2016). Tous à la plage : villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours. Lie-nart. 300p.

les nouvelles constructions, le bois est venu remplacer la pierre. Cette utilisation de la référence balnéaire traduit une certaine nostalgie d'une époque. Le risque pour des villes comme Saint-Marc-sur-Mer se trouve alors dans le fait de ne pas tomber dans l'effet « Parc à thème ». La simple réutilisation des concepts stylistiques ne suffit pas à fabriquer la ville. Saint-Marc-sur-Mer doit réussir à concilier son image de marque de cité balnéaire et le développement de la ville.



kk. A gauche, une maison de style balnéaire de l'époque du tournage du film. ll. A droite, un immeuble récent reprenant le style balnéaire

Depuis le tournage des *Vacances de Monsieur Hulot*, on remarque que la station se tourne à nouveau vers le large, à l'image de Martine qui observe l'horizon depuis son balcon. L'aménagement d'une esplanade en bois surplombant la plage de Monsieur Hulot vient requalifier cette promenade entre cette dernière et la rue du Commandant Charcot. C'est sur ce parvis que la statue à l'effigie de Monsieur Hulot est placée. Cette dernière participe à l'orientation du regard en direction de l'Atlantique. L'Hôtel de la Plage est aujourd'hui franchisé¹¹. Il apparaît dès lors moins authentique.

¹¹ Hôtel Best Western

Conclusion 03 // B

Tati, dans la majorité de ses films, a cette volonté d'inscrire son œuvre dans un contexte, c'est pour cela qu'il préfère le décor naturel qu'est la ville aux décors artificiels des studios de cinéma. Bien que ces réalisations aient aujourd'hui disparu, d'autres éléments sont laissés à voir par la ville. La scénographie des villes-décor de cinéma s'apparente à celle d'un musée à ciel ouvert. En effet, par différents dispositifs propres à chaque ville, ces dernières parviennent à mettre en scène un patrimoine immatériel. C'est le cas de Saint-Marc-sur-Mer qui réalise un parcours pour se plonger dans les pas de Monsieur Hulot en articulant les différents lieux de tournage les uns avec les autres le long d'un parcours décrit d'après cinq cabines-totems.

Pour ses films, Jacques Tati fait appel à la participation habitante que ce soit dans la construction des décors ou dans la figuration, ce qui permet d'ajouter à cet effort de réalité cher au cinéaste. Depuis 1951, à chaque été, les vacanciers viennent réécrire une histoire. Une histoire qui s'adapte aux mutations sociales et aux évolutions de la ville. Quant aux habitants, leur rôle dans la ville est plus complexe. Saint-Marc est-elle une ville qui ne s'anime qu'en été ? Sont-ils acteurs d'un territoire figé ?

La station balnéaire de Saint-Marc est soumise à un schéma de développement urbain ambivalent ; cette dernière est à la fois assujettie à l'effort de mémoire du patrimoine que Tati laisse à la ville, et se doit aussi, dans un second temps, de se développer afin de ne pas devenir un territoire en déprise, un lieu qui n'aurait pas su voir au-delà de son succès dans le septième art. L'empreinte que le cinéaste laisse à la ville de Saint-Marc est intense. La station balnéaire a su au fil des années, mettre en scène cette dernière. Cependant, il ne faut pas tomber dans le piège du « parc à thème ». Or à ce jour, la scénographie urbaine s'oriente sur les lieux et espaces de tournage du film mis en scène par Jacques Tati et non autour de l'œuvre des Vacances de Monsieur Hulot en elle-même. Des nouvelles constructions sont venues s'ajouter ou sont venues remplacer d'anciennes réalisations. Elles viennent parallèlement témoigner de l'évolution de l'urbanisation des villes balnéaires.

C / Tati, théoricien de l'urbain

1) Critique du moderne, révélation d'une ère perdue

«Des Vacances de Monsieur Hulot (1953) à Playtime (1967), on quitte les vacances à papa et les pensions de famille pour le business sans frontières du tourisme organisé ; de Jour de Fête (1949) à Trafic (1971), les rythmes villageois et les tribulations d'un facteur à bicyclette s'effacent devant la civilisation roulante avec ses réseaux tentaculaires et ses nouveaux mythes : l'automobile, en phase avec l'extension des banlieues résidentielles et des zones commerciales, commence à transformer entièrement l'espace collectif et les modes de vie»¹².

Dans les films de Tati, deux mondes opposés en ressortent ; d'un côté on retrouve cet univers rassurant, familial et mélancolique et de l'autre un univers moderne, froid, effrayant et dicté par la technologie.

Le premier est représenté par le village de Sainte-Sévère-sur-Indre de *Jour de Fête*, la station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer des *Vacances de Monsieur Hulot*, le bourg de Saint-Maur-des-Fossés. Jacques Kermabon explique dans *Architecture, décor et cinéma* que « (...) la question de l'architecture dans l'œuvre de Jacques Tati s'impose comme une évidence »¹³. En confrontant ces mondes, il vient mettre en scène les conflits entre « tradition et modernité, opposant le charme des pratiques ancrées dans le passé aux incohérences portées par une innovation débridée »¹⁴. Par exemple, le cinéaste place son récit entre d'un côté Saint-Maur-des-Fossés (*Mon Oncle*), qui vient adapter l'esprit convivial du village français en ville, et de l'autre, le quartier froid et orthonné dans lequel habitent les Arpel. Monsieur Hulot vient naviguer sur son cyclo-moteur entre ces deux univers, il devient le révélateur de ces derniers. Il traverse la banlieue en chantier, « (...) cette ville où passé, présent et futur s'entrechoquent »¹⁵. On peut alors les comparer à travers le regard de Tati et en comprendre les enjeux et dysfonctionnements.

Dès lors que Hulot vient de manière répétitive visiter sa belle-famille, l'équilibre tend à se rompre. De même au sein de l'usine lorsque les ouvriers, au début indifférents à la présence de Hulot parmi eux, semblent finir par s'amuser des gags enchaînés par ce personnage à la silhouette si particulière.



A gauche, l'univers froid et moderne de la Villa des Arpel et de ses propriétaires. A droite, les couleurs chaudes de l'univers de Monsieur Hulot. Il navigue entre ces deux mondes.

La « critique de la modernité » est remarquable dès le film *Mon Oncle*. Les traits de cette mouvance sont accentués dans cette œuvre. Par exemple, la Villa Arpel est construite par Jacques Lagrange selon des « volumes épurés et immaculés » avec de « grandes baies vitrées » et des « hublots »¹⁶. L'auteur ajoute que celle-ci « tourne en dérision les réflexions formelles de l'avant-garde européenne au sortir de la Première Guerre Mondiale ». Madame Arpel observe dans *Mon Oncle* : « Ça fait vide mais c'est moderne, tout communique ! ». Jacques Tati critique tant

¹² Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

¹³ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

¹⁴ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

¹⁵ Mary, P., (2006). Le cinéma de Jacques Tati et la « politique des auteurs ». *Actes de la recherche en sciences sociales* [en ligne], vol. 161-162, n°1, p.42-65. < <https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2006-1-page-42.htm> >

¹⁶ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

bien cette nouvelle ère, que les pratiques sociales qui tendent à s'exercer en parallèle de cette arrivée de la modernité. Lionel Engrand dans *La ville au cinéma*¹⁷ précise qu'un clin d'œil peut être fait entre le jardin de la Villa Arpel et les arbres en béton de Mallet-Stevens¹⁸ à l'exposition des arts décoratifs de Paris en 1925 ou encore avec les jardins de la villa de Noailles de Gabriel Guévrékian¹⁹.

Hulot quant à lui, vit dans un immeuble à l'aspect pittoresque, qui, sur sa façade laisse apparaître une circulation depuis le rez-de-chaussée jusqu'au logement de ce dernier. C'est à travers cette déambulation jusqu'à son appartement que l'habitant va faire des rencontres, engager des discussions. Les couleurs de cet univers sont chaudes, les matières sont nobles. Contrairement au monde moderne : couleurs froides, béton et plastique. Jacques Tati rend compte de ces deux atmosphères à travers l'utilisation de ces différents groupes de couleurs.

Avec *Playtime* (1967), le cinéaste dépasse la critique de la modernité et des usages des occupants présente dans *Mon Oncle* (1958). Il vient construire un décor extraordinaire sur le plateau de la Gravelle²⁰ pour se détacher des contraintes du tournage en site réel. C'est une véritable ville-décor qui vient s'ériger pour les besoins du film : Tativille. Il s'agit du fruit de la réflexion de Tati, Jacques Lagrange et Eugène Roman^{21 22}. «*Avec ses immeubles de métal et de verre, mais aussi son restaurant, son drugstore, ses routes macadamisées et ses feux tricolores... Dans cette œuvre majeure où l'architecture joue les premiers rôles, Tati délaisse l'opposition systématique entre le neuf et l'ancien. Il plonge ici le spectateur dans un seul et même univers déshumanisé, à l'heure où de vastes quartiers parisiens entament leur mutation sur le thème du « Paris de l'an 2000 » et que les premières tours de La Défense se profilent dans l'axe de l'Arc de Triomphe*»²³. C'est ici le tableau parodique d'une ville moderne que Tati vient peindre dans *Playtime*.

Monsieur Hulot, après avoir connu l'ennui du travail à la chaîne de l'usine de Monsieur Arpel, se confronte à la chorégraphie déshumanisée des travailleurs du tertiaire.

2) La ville comme personnage central

«*Le pressentiment de la métamorphose urbaine de la France en vingt ans personne mieux que Tati n'aura su en rendre compte, du village de Jour de Fête (1948), au « pavillonnaire » de Mon Oncle (1958) jusqu'aux barres et tour de Playtime (1967)*»²⁴. L'œuvre de Jacques Tati évolue de la même manière que la fabrique de la ville. Chacune des histoires que le cinéaste nous raconte s'établit dans une ville ou du moins dans un « type » de ville. Dans son premier film, *Jour de Fête*, Tati implante son récit dans la commune rurale qu'est Sainte-Sévère-sur-Indre. En plus de nous raconter l'histoire des villageois et de François le Facteur, le film retrace l'évolution de la ville avec l'arrivée des forains et de la mise en place des chapiteaux et du manège. Sainte-Sévère-sur-Indre représente la ville typique de campagne française de l'époque.

Pour traduire son idée des vacances d'été au bord de la mer, Jacques Tati vient choisir Saint-Marc pour incarner la ville qui va tenir le rôle principal des *Vacances de Monsieur Hulot*. Toutes les scènes vont se tourner dans le bourg de la station balnéaire, qui s'articule autour de la plage. On retrouve la construction indispensable : l'Hôtel. Les maisons qui fabriquent Saint-Marc sont, du temps du tournage du film, de type balnéaire. Les maisons s'établissent sur des larges terrains, caractéristiques des parcellaires de l'époque de l'apogée des stations balnéaires. Ces deux premières œuvres traduisent la nostalgie.

Dans *Mon Oncle*, l'histoire prend place dans plusieurs communes. La maison de Monsieur Hulot est située à Saint-Maur-des-Fossés. La maison des Arpel est quant à elle le fruit de l'imagination de Jacques Tati, Jacques Lagrange et Eugène Roman. Le décor est le personnage principal des films du cinéaste. La maison est issu d'un lotissement orthonormé, moderne et froid dans lequel le chef d'entreprise et sa famille évolue. *Mon Oncle* et le reste des films de Tati apparaissent comme des manifestes à propos de l'évolution de la fabrique de la ville mais aussi des pratiques sociales. Le Monde tend à perdre certaines des valeurs du vivre ensemble, alors que parallèlement il s'agit presque de l'avènement du logement collectif, avec les

¹⁷ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

¹⁸ Robert Mallet-Stevens est un architecte et designer français, il fait partie du mouvement moderne

¹⁹ Gabriel Guévrékian est un architecte et paysagiste

²⁰ Plateau français situé dans le 12ème arrondissement de Paris

²¹ Eugène Roman est un assistant décorateur

²² Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

²³ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

²⁴ Puaux, F., (1995). Architecture, décor et cinéma. CinémAction.

lotissements et les immeubles de logements.

Playtime évoque la fabrique de la ville verticale. Jacques Tati vient réaliser une ville-décor : Tati-ville. Pour la dessiner, il s'inspire des « (...) réalisations américaines – dans la lignée des travaux de Mies Van der Rohe (1886-1969), qu'il découvre à l'occasion de l'oscarisation de *Mon Oncle*. Des bâtiments qui s'affirment par l'élégance de leurs parois de verre, le raffinement de leurs structures et la géométrie abstraite de leur façades, et dont on retrouve la trace, dès le début des années 1950, dans la production d'architectes français comme Jean Dubuisson, Henri Vicariot, Jean Prouvé, Robert Camelot, Gilles Lagneau, Raymond Lopez ou encore Jean Balladur. Cette architecture de mur-rideau, symbole de la tertiarisation de la société française, est la référence exclusive des décors de *Playtime* – qu'il s'agisse d'habitations ou d'immeubles de bureaux -, renforçant le sentiment de normalisation spatiale et esthétique»²⁵.



mm. Jacques Tati pendant le tournage de *Playtime*

²⁵ Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

Conclusion 03 // C

Jacques Tati dans certaines de ses œuvres vient rapprocher deux mondes. D'un côté, cette atmosphère nostalgique aux couleurs chaudes, image d'une époque qui tend à se perdre, et de l'autre côté cette nouvelle ère, moderne, froide et dictée par la technologie. Hulot vient révéler ces deux mondes en naviguant entre ces derniers sur son cyclo-moteur. Paisible dans l'un, inadapté dans l'autre, Tati les confronte particulièrement dans *Mon Oncle*. Son œuvre traduit les évolutions des pratiques urbaines. Les premiers films s'inscrivent dans une époque, aujourd'hui révolue, au parfum de l'enfance de Tati : le village français dans lequel il se cacha pendant la Seconde Guerre Mondiale (*Jour de Fête*) et la station balnéaire qui lui rappelle ses vacances au bord de la mer quand il était enfant (*Les vacances de Monsieur Hulot*). Dans *Mon Oncle*, l'œuvre où la critique de la modernité se ressent le plus, Tati vient se détacher des contraintes du tournage en décor naturel et vient alors construire la Maison Arpel en toute pièce. Jacques Tati vient se poser en cinéaste-architecte. En parodiant cette modernité, il vient en même temps faire une critique des pratiques sociales qui en découlent.

Il met en scène le travail à la chaîne de l'usine Plastac de Monsieur Arpel dans *Mon Oncle* et la chorégraphie millimétrée des travailleurs du tertiaire qui rentrent et sortent des immeubles de bureaux construits par Tati pour les besoins des films. Les styles de vie des français sont fortement impactés par la technologie ainsi que par le modèle américain. Par exemple, les journées des vacanciers des *Vacances de Monsieur Hulot* sont rythmées par le service des repas de l'hôtel ainsi que par leur mode de vie à la ville « métro-boulot-dodo », caractéristique de la modernisation des quotidiens des français. Les films de Tati constituent un catalogue sur la fabrique de la ville entre les années 1950 et 1970. Du village français de Sainte-Sévère à la ville verticale de Playtime, de la station balnéaire de Loire-Atlantique aux lotissements dont les maisons identiques se posent sur une trame orthonormée.

Conclusion **Troisième Partie**

Jacques Tati possède une forte relation avec les villes dans lesquelles il vient tourner ses films. Il préfère filmer la ville comme toile de fond pour son histoire, par souci de réalisme et d'authenticité, aux studios de cinéma et leurs décors artificiels. Ce qui ne l'empêche pas par ailleurs de tourner certaines scènes dans ces derniers pour des besoins particuliers. *Jour de Fête* a été tourné à Sainte-Sévère-sur-Indre, *Les Vacances de Monsieur Hulot* à Saint-Marc-sur-Mer et une partie du film de *Mon Oncle* à Saint-Maur-des-Fossés, en région parisienne. Les habitants de ces villes participent aux tournages des films de Tati, qu'il s'agisse de la construction des décors ou encore des figurations. Les habitants ont été fortement marqués par le passage du cinéaste, qui le temps d'un tournage a créé des souvenirs inoubliables dans l'esprit de chacun. Le point commun de ces habitants est de participer à l'effort de mémoire, partager aux autres l'histoire de leur ville qui, pour les besoins d'un film, fut le théâtre d'un chef-d'œuvre du cinéma français. Bien que Tati ait en tête cette volonté de documentariser la vie des français, il vient néanmoins remodeler la ville dans laquelle il tourne selon l'idée qu'il s'en fait. Il vient rajouter, repeindre, reconstruire, détruire. Il réinvente la ville selon l'histoire qu'il veut raconter. Il est amené parfois à user de certaines ruses pour faire croire ce qu'il veut que le spectateur croit. Il impacte fortement ces villes. Dans un premier temps durant le tournage mais aussi à ce jour. En effet, la ville de Sainte-Sévère a fait construire la Maison de Jour de Fête qui vient replonger le visiteur dans l'ambiance de l'époque du film. De la même manière, la ville de Saint-Marc-sur-Mer a pour projet de construire une structure qui rende compte de l'œuvre de Tati, *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Le cinéma de Tati vient créer une nouvelle forme d'attractivité : la fabrique de la ville par le cinéma ?

Saint-Marc a pour spécificité quant à elle, de mettre en scène le patrimoine immatériel laissé par Jacques Tati et son film. En effet, un parcours a été créé, qui vient articuler les différents lieux

emblématiques de tournage des Vacances de Monsieur Hulot. Ce dernier permet aux visiteurs de regarder la ville à travers les scènes du film.

Les habitants et les vacanciers de Saint-Marc sont appelés pour la figuration dans le film. Ces derniers jouent leur propre rôle pour le film. Ils deviennent malgré eux les acteurs d'un territoire scénique et perpétuent ce phénomène chaque été. En effet, une nouvelle histoire est écrite chaque année depuis 1951. Le récit vient s'adapter aux mutations sociales et économiques, ainsi qu'à l'évolution urbaine de la ville. Les habitants quant à eux ont un rôle plus complexe. Tirillés entre l'effort de mémoire du patrimoine cinématographique de Saint-Marc d'un côté et de l'autre, faire évoluer les pratiques de la ville ; habitants d'un territoire scénique, acteurs d'un territoire figé ? La problématique de ces « villes-musée » est de réussir à se développer et dépasser le stade de « parc à thème » orienté sur l'œuvre de Jacques Tati. A Saint-Marc, de nouvelles constructions sont venues remplacer d'anciennes réalisations. Elles viennent témoigner de l'évolution des stations balnéaires en côtoyant les architectures des années 1950.

La ville est un thème principal dans l'œuvre de Jacques Tati, elle devient même le personnage central de ses films. A travers une critique de la modernité, le cinéaste met en scène l'évolution de la ville et l'évolution des pratiques sociales. Tati est un cinéaste-architecte avant tout. Il témoigne, à travers son personnage de Monsieur Hulot, d'une époque nostalgique des traditions françaises et populaires.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



QUATRIÈME PARTIE

Prologue

Dans un premier temps, il s'agit de donner une définition à cette structure pérenne. Le musée impose quelque chose de figé, où l'interaction avec le visiteur est faible. Un musée met en scène des objets matériels. Actuellement, la ville de Saint-Marc met en scène un patrimoine immatériel. Il ne s'agit pas de l'œuvre de Tati qui est exposée dans la station balnéaire. Les cabines-totem, et le parcours qui en découle, viennent faire découvrir au visiteur les lieux emblématiques du film des *Vacances de Monsieur Hulot*. Elle mettent en parallèle la séquence du film qui a été tournée à cet endroit précis et le lieu dans son état actuel, sans caméra ni décor.

Dans l'œuvre de Tati, c'est toute la nostalgie, la douceur et la lenteur des vacances qui sont mises en scène. La vie des vacanciers nous importe peu à vrai dire et ne vient pas altérer l'évolution du récit. Les journées sont identiques et les repères temporels sont donnés par le sonner de la cloche de l'Hôtel de la Plage qui vient marquer les repas.

Le sentiment de mélancolie et de nostalgie est très fort dans cette œuvre. De plus, comme étudié précédemment, Monsieur Hulot vient jouer son rôle de révélateur. Le projet qui viendrait continuer la scénographie urbaine de la ville de Saint-Marc pourrait alors être une Maison de Vacances, de la même manière que, pour les besoins du film, celle de Martine fut construite. Il s'agirait de réaliser la «Maison de Vacances de Monsieur Hulot». Un projet à l'architecture vivante, où le bon sens règne. La possibilité serait laissée aux visiteurs de jouer avec l'espace et découvrir une nouvelle manière de voir le monde.

Dans cette quatrième partie, il s'agira de faire une proposition personnelle concernant le fonctionnement du projet de Saint-Marc, selon plusieurs points : la place de la structure dans la ville, la programmation de celle-ci ainsi que son rapport à l'architecture, un thème si souvent abordé dans l'Oeuvre de Jacques Tati.

Le rapport à la ville

1) Centralité dans la ville / Centralité dans le film

La position du projet dans la ville est significatif. En effet, il s'agit du parking de l'Ancienne Chapelle (voir carte p. 134-135), situé dans la rue du Commandant Charcot. Cette dernière articule les différents lieux emblématiques de la ville, de l'Hôtel de la Plage au terrain de tennis. La Maison de Martine dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* est construite juste à côté de ce parking et laisse place aujourd'hui à des immeubles de résidence secondaires.

La rue du Commandant Charcot est le fil conducteur du parcours Dans les pas de Monsieur Hulot et des cabines-totem. La position du projet vient d'autant plus renforcer l'articulation des sites entre eux.

Le parking de l'Ancienne Chapelle possède une vue complètement dégagée sur la plage de Monsieur Hulot et l'horizon. Depuis sa position, on peut voir l'entièreté des cabines-totems et des lieux mis en scène. Celle du terrain de tennis est visible en prenant un peu de hauteur depuis la place. Avec une gestion réfléchie des transparences du bâtiment, le projet mettrait en perspective ces lieux emblématiques en son sein.

2) Emblème, repère et point de vue

Dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, on remarque très vite que le balcon de Martine sur lequel elle vient se placer de manière très théâtrale chaque jour pour observer l'horizon et les vacanciers est un point de repère visuel dans le film ainsi que dans le récit. Cet élément permet à Martine de s'élever par rapport aux autres villégiateurs, de prendre de la hauteur par rapport à la routine des résidents de l'hôtel.

De même que la fenêtre de toit emblématique de la chambre d'hôtel de Monsieur Hulot, l'idée de point de vue tourné vers l'océan et l'horizon est très important dans le film de Jacques Tati. Il permet de replacer le récit dans un contexte et de le fixer.



Carte de Saint-Marc-sur-Mer

- 1 La plage de Monsieur Hulot
- 2 L'Hôtel de la plage
- 3 La maison de Martine
- 4 Le terrain de tennis
- Statue de Monsieur Hulot
- 🏠 Cabines-totems
- ⋯ Parcours
- 5 Place de l'Ancienne Chapelle / Parking actuel

- 6 Villa Domino et Tour carrée
- 7 Maison abandonnée

Un belvédère est présent dans la ville. Il s'agit de la Tour du bunker allemand qui servait d'observatoire pendant la guerre. Un parallèle au passé historique de Saint-Marc-sur-Mer est établi entre ces différents éléments possédant un point de vue sur l'Océan Atlantique.

Tout au long du film, le rapport au paysage est très important. En effet, il permet de fixer le récit dans un contexte précis. Les points de vue sont toujours orientés vers l'Océan. Ce qui nous rappelle qu'il s'agit d'un des personnages principaux de l'histoire. Le flux et le reflux des vagues rappellent l'affluence de touristes qui viennent écrire leur histoire chaque été dans la station balnéaire.

De ce fait, il me semble important de réintégrer cette dimension de belvédère sur la ville dans la structure du projet de Saint-Marc. Sa position dans la ville vient renforcer cette idée ; le parking étant placé face à l'Océan, sans aucun vis-à-vis. De la même manière que dans la Maison de vacances de Martine, un balcon tourné en direction de la mer pourrait permettre au visiteur de se mettre dans la peau de la jeune fille. Ce belvédère deviendrait alors un repère dans la station balnéaire, de la même manière que dans Les Vacances de Monsieur Hulot.

Recréer le faux vasistas de la chambre d'Hôtel de Monsieur Hulot pourrait rendre la vie à cet élément de décor, si cher aux touristes adeptes de l'œuvre de Tati qui ne cessent depuis soixante ans de demander cette chambre à la réception de l'Hôtel de la Plage.

Programmation / Les pièces de la Maison

1) Le salon

La Maison de vacances de Monsieur Hulot se développe de manière nostalgique. A l'image d'un vrai salon où l'on vient regarder la télévision dans son canapé, le salon de Monsieur Hulot pourrait être une salle de projection. En effet, suite aux discussions tenues avec Philippe Gigot¹ au cours de l'année, nous évoquons l'idée d'un lieu dans la structure du projet dans lequel on diffuserait des séquences importantes des *Vacances de Monsieur Hulot*.

Une salle dans laquelle chaque visiteur se sentirait comme chez lui, une pièce dans laquelle le bon sens serait la norme. A l'image de Monsieur Hulot quand il se réapproprie les meubles de la Villa Arpel.



nn. Madame Arpel et la voisine dans le salon de la Villa



oo. Madame Arpel et Monsieur Hulot dans le salon de la Villa

¹ Gérant de la société Les Films de Mon Oncle avec Macha Makeïeff et Jérôme Dechamps

2) La cuisine

Dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, les repas constituent les points de repère temporels qui nous permettent de comprendre l'évolution des jours. Le midi et le soir le maître d'hôtel sonne la cloche pour que les résidents de l'Hôtel viennent se mettre à table.

Après discussion avec Philippe Gigot, nous avons pensé qu'un lieu de restauration pourrait être intégré à la structure. Pour continuer dans l'idée de la Maison de Vacances, ce lieu pour se restaurer pourrait figurer dans la cuisine ; une cuisine traditionnelle et typique de la région y serait servie, favorisant les petits producteurs.



Scène de repas à l'hôtel

3) La chambre de Monsieur Hulot

De la même manière que la chambre de Martine dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, il s'agirait de construire la « Chambre de Monsieur Hulot » et de recréer le balcon sur lequel la jeune estivante vient admirer la vue.

En fond sonore dans la chambre de Monsieur Hulot la musique emblématique du film « Quel temps fait-il à Paris ? » sur un tourne-disque d'époque.



Monsieur Hulot à sa fenêtre

4) L'exposition

Ce qui est mis en scène dans le projet, c'est la vie simple des vacances. Toute l'essence même des souvenirs d'enfance passés au bord de la mer pendant l'été. Dans la Maison de Vacances de Monsieur Hulot, on se retrouve plongé dans univers nostalgique et imaginé par Hulot. Le visiteur fait un voyage dans le temps et dans l'univers de Tati le temps de la visite.

A la manière de la ville de Saint-Marc-sur-Mer, c'est un patrimoine immatériel qui est mis en scène. Une ambiance, une atmosphère.

5) La boutique

Pour le temps du film, une petite échoppe a été construite non loin de la Maison de Martine, dans la rue du Commandant Charcot. On y voit Monsieur Hulot y acheter sa raquette de tennis pour jouer sa célèbre partie.

On pourrait intégrer une vente de souvenirs au sein de La Maison de Vacances de Monsieur Hulot. Des objets liés à ce dernier. Lors d'un entretien avec Philippe Gigot, nous évoquions l'idée de peut être intégrer un « distributeur de pipe », lequel permettrait au visiteur de personnaliser son objet comme il le désire et de rentrer dans le personnage.

6) Résidence d'artiste / Maison d'hôte

Au cours d'un premier entretien avec Philippe Gigot, nous avons évoqué la possibilité d'intégrer une résidence d'artiste dans la Maison. Une chambre de cette dernière serait réservée pour les besoins d'un artiste venu en résidence à Saint-Marc. Une partie de sa production pourrait être exposée dans la Maison.

L'appropriation du Lieu par l'Homme est un élément très important dans la vision de Tati de l'architecture. Les pièces de la Maison sont amenées à se transformer au fur et à mesure des venues des artistes. Les objets évoluent.

Rapport à l'Architecture

1) Lenteur et parcours

La lenteur est le mot d'ordre de Jacques Tati quand il vient décrire le rythme des vacances dans son œuvre. Tout au long du film, le temps est long, l'ennui règne.

Lorsque l'on découvre le logement de Monsieur Hulot dans Mon Oncle, on remarque que le parcours pour aller du rez-de-chaussée jusqu'à l'appartement de ce dernier est laborieux. Cependant, c'est durant ce parcours que la rencontre se fait et que les instants de vie se créent.

La lenteur est signe de rencontre, de découverte, de déambulation.



Les promeneurs

2) Le bon sens comme norme

L'architecture et le mobilier doivent être au service du visiteur. Le bon sens prime sur l'esthétique de l'objet. On voit comment dans Mon Oncle, Monsieur Hulot se réapproprie le canapé vert. Ce dernier est totalement inconfortable dans le sens dans lequel il est proposé dans la Villa Arpel. Mais dans un autre point de vue il fait un lit parfait pour Monsieur Hulot.

Conclusion **Quatrième Partie**

Après l'étude des conséquences et enjeux d'un tournage de film sur un territoire, le projet d'une structure pérenne pour Monsieur Hulot à Saint-Marc-sur-Mer apparaît comme la dernière pièce qui vient compléter le tissu de la ville. La définition d'un terme approprié pour ce dernier est primordiale. Quelle structure pour Monsieur Hulot ?

En analysant le film des *Vacances* de Tati, le sentiment principal qui en ressort est la nostalgie. Selon moi, une Maison de vacances de Monsieur Hulot pourrait être la structure pour, à la fois, plonger le visiteur dans un univers cher au personnage et le faire sentir chez lui, lui permettre de s'approprier ce lieu.

Une construction orientée sur le paysage, qui à travers des jeux de transparence, met en scène les lieux de tournages tous ensemble. Les points de vue sont très importants dans le film : le balcon de Martine ou encore la fenêtre de la chambre de Monsieur Hulot donnent des échappées extraordinaires sur le paysage de la station balnéaire. La mise en scène du panorama est un élément important à respecter dans la construction de la Maison de vacances de Monsieur Hulot.

La programmation de cette maison découle des fonctionnalités des différentes pièces de cette dernière.

L'architecture de la maison doit être au service du visiteur et non l'inverse. Le parcours y est aussi très important. Prendre le temps de découvrir, de faire des rencontres, sont les mots d'ordre de la vie de Monsieur Hulot.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CONCLUSION

CONCLUSION

La problématique de départ était de comprendre comment le cinéma pouvait avoir un impact sur le développement de la ville. Dans un premier temps, il s'agissait de comprendre comment la ville de Saint-Marc-sur-Mer était passée d'une ville paisible de bord de mer à une ville devenue le théâtre d'un des chefs-d'œuvre du septième art. Ensuite, d'analyser comment la station balnéaire était passée de « ville racontée » à « ville qui raconte », du personnage principal des *Vacances de Monsieur Hulot* à la narratrice d'une histoire qui se renouvelle chaque été. Pour finir, nous avons étudié le rapport entretenu entre Jacques Tati, la Ville et l'architecture. Dans cette conclusion, il s'agira de répondre aux questionnements soulevés par chacune de ces trois parties énoncées.

Dans la première partie, pour comprendre comment Saint-Marc-sur-Mer était devenue le théâtre d'un des chefs-d'œuvres du cinéma, il a fallu dans un premier temps analyser comment le choix de la ville s'était effectué. Pour cela, Jacques Tati et son ami Jacques Lagrange ont comparé un très grand nombre de cartes postales de communes de bord de mer, qui évoque pour le cinéaste les souvenirs de l'enfance. Leur choix finit par se porter sur la ville de Saint-Marc, qui pour eux incarne au mieux l'essence des vacances à la plage. Le choix de la station balnéaire comme lieu de villégiature pour raconter une histoire n'est pas anodin. Celle-ci évoque les nombreuses mutations qu'elle a connu au cours des siècles et comme celle-ci est passée d'un lieu réservé à l'élite bourgeoise à un lieu convoité par un grand nombre de classes sociales. Les personnages qui sont représentés dans le film proviennent de nombreux horizons. Ces derniers sont joués par de réels vacanciers ainsi que par de réels habitants, chacun ne joue pas forcément son rôle mais peu importe pour Jacques Tati. Ce qui importe pour Tati c'est le réalisme du jeu d'acteurs qui permet de conserver ce sentiment de familiarité présents dans les scènes du film.

Saint-Marc-sur-Mer est devenue une « vedette » de cinéma car il s'agissait de la ville qui incarnait au mieux le rôle de la station balnéaire familiale dans toute sa simplicité. Elle n'est pas aussi populaire que ses voisines (La Baule ou Pornichet) mais la beauté de ses paysages provoque chez le spectateur l'idée qu'il s'agit d'un tableau que Jacques Tati vient animer avec ses décors et son personnage célèbre Monsieur Hulot. Le plus important pour le cinéaste étant le décor, il est indéniable que le choix de la ville fut précis et méticuleux, comme il peut autant l'être pour le choix des acteurs. Le cinéaste projette alors inévitablement Saint-Marc-sur-Mer et ses habitants sur le devant de la scène cinématographique et transforme de ce fait ce territoire à tout jamais en lieu scénique.

Dans la seconde partie, il s'agissait d'étudier comment la ville de Saint-Marc-sur-Mer met en scène le patrimoine immatériel laissé par Jacques Tati grâce à son film *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Nous avons fait un repérage des lieux emblématiques choisis par le cinéaste. Ces derniers sont aujourd'hui mis en scène par la commune ; des cabines-totems viennent les repérer et rappeler au visiteur quelle scène a été tournée à l'endroit où il se trouve. Pour ajouter à la scénographie urbaine de la ville, le projet d'une structure pérenne est discuté depuis 2016 par la commune de Saint-Nazaire et particulièrement par Les Films de Mon Oncle et l'Association Culture Loisirs de Saint-Marc. Sa position centrale dans le parcours « Dans les pas de Monsieur Hulot » permet d'avoir un regard global sur les lieux emblématiques mis en scène dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Jacques Tati choisit de tourner ses longs-métrages dans des décors naturels pour inscrire ses histoires dans des contextes précis. Les scènes intérieures sont quant à elles tournées dans des décors de cinéma.

Saint-Marc-sur-Mer vient mettre en scène le patrimoine cinématographique de Tati à travers plusieurs procédés. Le plus important d'entre eux est le parcours Dans les pas de Monsieur Hulot ; des cabines-totem placées sur les lieux emblématiques du film, qui viennent tracer une promenade de l'Hôtel de la Plage jusqu'au terrain de tennis. A l'aide des QR Code placés sur ces dernières, le promeneur peut se remémorer la scène

du film tournée là où il se trouve. La statue de Monsieur Hulot réalisée par Emmanuel Debarre vient poser le personnage en gardien éternel des lieux. Saint-Marc-sur-Mer raconte alors à son tour l'histoire que Jacques Tati racontait dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*.

Dans la troisième partie, il est question d'analyser le rapport qu'entretient Jacques Tati avec la Ville. Dans chacun des lieux de tournage, le cinéaste a laissé un très fort souvenir dans la mémoire de la commune. Il vient choisir ces lieux de manière très précise et vient construire des décors dans chacune de ces villes. Il vient la repenser, il la remodèle. Aujourd'hui, Sainte-Sévère-sur-Indre avec la Maison de Jour de Fête et Saint-Marc-sur-Mer avec le projet de la structure dédiée à Monsieur Hulot, viennent célébrer le souvenir de quelques mois de tournage qui sont venus changer à jamais la ville. Ces dernières ont, depuis, connu une nouvelle attractivité grâce au septième art. Cependant, les habitants sont-ils les acteurs d'un territoire figé ? Quel développement pour ces territoires ? Tati apparaît comme un théoricien de l'urbain. Il critique la modernité qui vient coloniser les modes de vie des français dans la moitié du XXème siècle. Son personnage de Monsieur Hulot est un révélateur d'une époque perdue, qui navigue entre deux univers.

La quatrième partie traite, d'un point de vue personnel, des qualités et des fonctionnalités que devrait posséder le projet de Monsieur Hulot à Saint-Marc-sur-Mer. Sa position centrale dans le parcours "Dans les pas de Monsieur Hulot" renforce l'idée que le projet vient compléter cette promenade, de l'Hôtel de la Plage jusqu'au terrain de tennis. Il s'agit, selon moi, de penser le projet comme la Maison de vacances de Monsieur Hulot. Un voyage dans l'univers de Jacques Tati et de son personnage, un voyage dans le temps pour permettre à chacun de voir cette maison de vacances comme la sienne. Une structure nostalgique mais qui sait cependant s'adapter au développement de la ville scénique de Saint-Marc-sur-Mer

Jacques Tati place la ville et l'architecture comme les personnages principaux de ces films. Il inscrit ses histoires dans des contextes précis et vient traduire les évolutions de la société dans laquelle

nous évoluons. Outre cette révélation de la ville sur grand écran, les communes dans lesquels les films de Tati ont été tournés sont révélées au grand public. Elles connaissent une attractivité sans pareil grâce au septième art. On peut comparer ce phénomène à celui connu par la ville de Rochefort qui fut mise en scène par Jacques Demy en 1967 dans *Les Demoiselles de Rochefort*. Un nouveau regard se développe dans l'œil du cinéphile lorsque celui-ci observe les lieux scéniques qui l'entourent.

Médiagraphie

Bibliographie

Auzou, E., (1897). (Réédition) La Presqu'île guérandaise : Étude géographique, historique et économique Manuel des touristes et des baigneurs. 392 p.

Bellos, D., (2002). Jacques Tati : sa vie, son art. Paris : Seuil. 475p.

Dondey, M., (2009). Tati. Paris : Ramsay. 270p.

Guérand, J.-P., (2007). Jacques Tati. Paris : Gallimard. 416p.

Jost, F., Perraton, C. (2003). Un nouvel art de voir la ville et de faire du cinéma : Du cinéma et des restes urbains. Paris : L'Harmattan. 272p.

Jousse, T., Paquot, T., (2005). La Ville au cinéma : encyclopédie. Paris : Cahiers du cinéma. 895p.

Onimus, S., Aoustin, A., (2012). Villégiature Balnéaire, Loire Atlantique et Vendée. Revue 303 Arts Recherches et Créations. 112p.

Pajot, S., (2003). Les Vacances de Monsieur Tati. Editions Saint-Sébastien-sur-Loire : D'Orbestier. 123p.

Puaux, F., (2008). Le décor de cinéma. Paris : Cahiers du cinéma. 95p.

Toulier, B., (2016). Tous à la plage : villes balnéaires du XVIIIe siècle à nos jours. Paris : Lienart. 300p.

Revues

Perrot, M., Magos, I., (1997). Un paysage de carte postale, l'Aubrac. *Xoana*, n°5.

Kermabon, J., (2011). Les Vacances selon Jacques Tati, *303*, n°118, p.220-223.

Onimus-Carrias, S., (2011). A Saint-Nazaire, la tentation balnéaire, *303*, n°118, p.46-50.

Vingt questions sur les vacances posées à Jacques Tati, (1953), *Les Cahiers d'Elle*, n°10.

Pajot, S., (2006). M. Hulot à Saint-Marc-sur-Mer : Histoire d'un tournage. *Ar Men*, n°153.

Puaux, F., (1995). Architecture, décor et cinéma. *CinémAction*, n°75

Thibaud, J.-P., Siret, D. Ambiances in action / Ambiances en acte(s) : International Congress on Ambiances, 2012. *International Ambiances Network*, p.653-658.

Augé, M. (1995). Un ethnologue à la plage. *Le Monde Diplomatique*, n°493.

DVD

Tati, J., (2013). Les Vacances de Monsieur Hulot [dvd]. Paris : Studio Canal. 84mn.

Tati, J., (2013). Mon Oncle [dvd]. Paris : Studio Canal. 111 mn.

Tati, J., (2013). Jour de Fête [dvd]. Paris : Studio Canal. 84 mn.

Goudet, S. (2010). Beau temps, vent léger [dvd].

Goudet, S. (2005). Tout communique [dvd].

Articles internet

Gravari-Barbas, M., (1999) La «ville décor» : accueil de tournages de films et mise en place d'une nouvelle esthétique urbaine. *Cybergeog : European Journal of Geography* [en ligne], 101, consulté le 15 juin 2018. <<http://journals.openedition.org/cybergeog/1170> ; DOI : 10.4000/cybergeog.1170>

Berdoulay, V., C. da Costa Gomes, P., (2013). Image et espace public. *Géographie et cultures* [en ligne], 73, consulté le 30 mars 2018. <<http://journals.openedition.org/gc/1812>>

Martouzet, D., Laffont, G. (2010). Tati, théoricien de l'urbain et Hulot, habitant: Le cinéma comme critique des théories urbaines et urbanistiques. *L'Espace géographique* [en ligne] vol. 39 (2) (consulté le 12 mars 2018) p.159-171. <<https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2010-2-page-159.htm>>

Mary, P., (2006). Le cinéma de Jacques Tati et la « politique des auteurs ». *Actes de la recherche en sciences sociales* [en ligne], vol. 161-162, n°1, p.42-65. <<https://www.cairn.info/revue-actes-de-la-recherche-en-sciences-sociales-2006-1-page-42.htm>>

Fiant, A., (2008). Jacques Tati et Pierre Étaix : persistance du court métrage burlesque dans un supposé désert du cinéma comique français In : Le court métrage français de 1945 à 1968. *Presses universitaires de Rennes* [en ligne], 2. <<http://books.openedition.org/pur/1600>>

Fraser, M., (2003) Quelque part dans la ville. Cinéma et repérages urbains. *Sociologie de l'Art*, vol. opus 1 et 2, no. 1, p. 97-114. <<https://www.cairn.info/revue-sociologie-de-l-art-2003-1-page-97.htm>>

Kermabon, J., Magny, J., (1996) Les Vacances de Monsieur Hulot, un film de Jacques Tati. <<http://interne.ciclic.fr/pdf/VacancesHuot.pdf>>

Bui, C., (2014) L'invention d'une rencontre entre le cinéma et la ville : la « symphonie urbaine » au tournant des années 1930. *Annales de géographie*, vol. 695-696, n°1, p. 744-762. <<https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2014-1-page-744.htm>>

Mémoires

Nuti, J., (2011). La ville dans ses représentations cinématographiques. Mémoire : Institut d'études politiques. Aix Marseille III : Université Paul Cézanne, 113p.

Laffont, G.-H. (2000). La ville dans le cinéma de science fiction. Mémoire de DEA : Institut d'Urbanisme de Lyon & Université Jean Monnet Saint Etienne.

Sites internet

Association Culture-Loisirs de Saint-Marc-sur-Mer. Les Belles vacances de Monsieur Hulot [en ligne]. (consulté le 23 mai 2018). <<http://www.lesbellesvacances.saint-marc-sur-mer.fr/index.php?lang=fr>>

DVD Classik. Critique de film [en ligne]. (consulté le 15 avril 2018). <<http://www.dvdclassik.com/critique/les-vacances-de-monsieur-hulot-tati>>

Routard.com. Décors mythiques de films : La station balnéaire de Saint-Marc-sur-Mer [en ligne]. (consulté le 03 avril 2018). <https://www.routard.com/mag_dossiers/id_dm/93/ordre/4.htm>

Tufféry, C., (2013) Playtime de Tati : La rationalisation des espaces modernes. (e)spaces & fiction [en ligne]. (consulté le 15 juin 2018). <http://www1.montpellier.inra.fr/bartoli/moisa/bartoli/download/moisa2011_pdf/regles.pdf>

Chroniques de Saint-Nazaire (2012). Le château de Saint-Marc [en ligne]. (consulté le 30 juin 2018). <<http://saint-nazaire.hautetfort.com/tag/lourmand>>

Transmettre le cinéma (?). Vacances de Monsieur Hulot (Les) [en ligne]. (consulté le 02 avril 2018). < <http://www.transmettrelecinema.com/film/vacances-de-monsieur-hulot-les/#experiences>>

France info (2017). Les 70 ans de « Jour de fête » de Jacques Tati célébrés à Sainte-Sévère, lieu du tournage [en ligne]. (consulté le 25 avril 2018). < <https://culturebox.francetvinfo.fr/cinema/evenements/les-70-ans-de-jour-de-fete-de-jacques-tati-celebres-a-sainte-severe-255513>>

Hors Champ (2013). La générosité exemplaire de Jacques Tati : Pour le plaisir de l'amateur [en ligne]. (consulté le 21 juin 2018). < <http://horschamp.qc.ca/spip.php?article537>>

Ouest France (2016). À Saint-Marc, on marche sur les pas de M. Hulot [en ligne]. (consulté le 16 mars 2018). < <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/saint-marc-marche-sur-les-pas-de-m-hulot-4360802>>

Abus de ciné (2014). Oeuvres complètes de Jacques Tati : 6 films inoubliables [en ligne]. (consulté le 17 mars 2018). < <https://www.abusdecine.com/article/jacques-tati-uvres-completes-du-cineaste>>

Sur la plage (2012). La plage fait son cinéma [en ligne]. (consulté le 08 avril 2018). < <http://www.sur-la-plage.com/articles/la-plage-fait-son-cinema-5.php>>

Critikat (2014). Jour de Fête [en ligne]. (consulté le 15 avril 2018). < <https://www.critikat.com/actualite-cine/critique/jour-de-fete/>>

Le Monde (?). Économie, société et culture en France, depuis la fin des années 1950 [en ligne]. (consulté le 05 avril 2018). < https://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/histoire-terminale/economie-societe-et-culture-en-france-depuis-la-fin-des-annees-1950_t-hrde129.html>

Ouest France (2015). La Villa Bambino : un bunker à réhabiliter [en ligne]. (consulté le 12 avril 2018). < <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/la-villa-bambino-un-bunker-rehabiliter-3644686>>

Wikipédia (2018). Monsieur Hulot [en ligne]. (consulté le 7 avril 2018). < https://fr.wikipedia.org/wiki/Monsieur_Hulot>

Wikipédia (2018). Congés payés [en ligne]. (consulté le 5 avril 2018). < https://fr.wikipedia.org/wiki/Cong%C3%A9s_pay%C3%A9s>

Iconographie

- a. Carte postale de Saint-Marc-sur-Mer, auteur de la photographie inconnu
- b. Affiche du paquebot France - collection Ecomusée de Saint-Nazaire
- c. Affiche de publicité pour La Baule, Devambez, Paris (1928).
- d. Camping aux Sables-d'Olonne, Robert Doisneau (1959).
- e. <https://www.flickr.com/photos/pietschreuders/3057796807>
- f. <https://www.flickr.com/photos/pietschreuders/3057796807>
- g. Carte postale de Saint-Marc-sur-Mer <<http://rikostnaz2.blogspot.com/2015/04/stnazaire-st-marc-sur-mer.html>>
- h. Carte postale de Saint-Marc-sur-Mer < <https://www.geneanet.org/cartes-postales/view/164551#0>>
- i. Nathalie Pascaud sur le tournage des *Vacances de Monsieur Hulot* (1951), auteur de la photographie inconnu
- j. Jacques Tati sur le tournage des *Vacances de Monsieur Hulot* (1951)
- k. Photographie personnelle
- l. Photographie personnelle
- m. Photographie de Monsieur Hulot depuis le toit de l'Hôtel <<http://www.cameralook.it/web/jacques-tati-e-ancora-pronto-per-les-vacances-de-monsiuer-hulot/>>
- n. Photographie personnelle
- o. Villa Arpel < <https://www.urbanews.fr/2014/09/05/45494-jacques-tati-prospective-architecturale-nanoparticules/>>
- p. Maison de Monsieur Hulot < <http://www.creative-architecture.eu/?p=112>>
- q. <https://www.flickr.com/photos/pietschreuders/3057797109>
- r. <https://www.flickr.com/photos/pietschreuders/3057797109>
- s. Photographie personnelle
- t. Photographie personnelle
- u. Photographie personnelle
- v. Photographie de la boutique de souvenirs du film, issue de l'analyse filmique S. Goudet, *Beau temps, vent léger*, (2010).
- w. Croquis de Jacques Lagrange
- x. Croquis de Jacques Lagrange
- y. Nathalie Pascaud sur le tournage des *Vacances de Monsieur Hulot* (1951), auteur de la photographie inconnu
- z. Photographie personnelle
- aa. Croquis de Jacques Tati
- bb. Croquis de Jacques Lagrange de la Villa Arpel
- cc. < <https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/mon-oncle-hommage-a-jacques-tati-saint-maur-des-fosses/>>
- dd. <<http://www.maisondejourdefete.com/>>
- ee. <<http://www.maisondejourdefete.com/>>

ff. <<http://www.maisondejourdefete.com/>>

gg. <<http://www.maisondejourdefete.com/>>

hh. < <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/cyril-guillou-redonne-le-sourire-monsieur-hulot-4408213>>

ii. Photographie personnelle

jj. Photographie personnelle

kk. Photographie personnelle

ll. Photographie personnelle

mm. < <http://hesed.info/blog/playtime-film.abp>>

nn. <http://4.bp.blogspot.com/_KgxEqCbV4/Tu-4dOYn2a8I/AAAAAAAAAB9k/4pFti9ZVQAo/s1600/jacques%2Btati2.JPG>

oo. <<https://ishodesign.com/blog/2016/09/08/jacques-tati-diseno-en-el-cine/>>

La carte de Saint-Marc-sur-Mer a été réalisée par Mathilde Thalouarn

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



La ville de Saint-Marc-sur-Mer fut le théâtre d'un des chefs-d'oeuvres du septième art. En 1951, Jacques Tati et son équipe débarquent dans la petite station balnéaire de la côte atlantique et la transforme à tout jamais. À travers une scénographie urbaine particulière, la ville est aujourd'hui passée au rôle de narratrice. Plus de soixante ans après, l'âme de Monsieur Hulot est encore bien présente dans la station balnéaire. Le tableau peint par Jacques Tati dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* s'anime chaque été et laisse place à une nouvelle histoire.

Quel temps fait-il à Paris ?



Quand le cinéaste révèle la ville
Impacts, traces et enjeux d'un territoire scénique à travers l'exemple de Saint-Marc-sur-Mer

Quand le cinéma révèle la ville

Impacts, traces et enjeux d'un territoire scénique à travers
l'exemple de Saint-Marc-sur-Mer

Mémoire de Master
Mathilde Thalouarn 2017/2018

